



Janvier 2022

# PLAN LOCAL D'URBANISME DE SOLLIERES-SARDIERES

Modification simplifiée n°2 – Secteur de Villeneuve  
2. Notice

## DOSSIER DE MISE A DISPOSITION DU PUBLIC

Projet mis à disposition du public suite à la délibération du  
conseil municipal du 16 décembre 2021

Réf. : 20-134

# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>1</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>1. EXPOSE DES MOTIFS DE LA MODIFICATION SIMPLIFIEE.....</b>	<b>7</b>
1.1 Le déplacement de l'activité de concassage : une nécessité.....	7
1.1.1 Des nuisances sonores difficilement supportables pour les riverains .....	7
1.1.2 Un secteur fort visible dans le grand paysage, et particulièrement depuis la RD1006 .....	9
1.1.3 Un secteur soumis à des risques naturels .....	10
1.2 Le choix du site de Villeneuve .....	11
1.3 Le maintien du site de Bramans pour le stockage .....	13
<b>2 EVOLUTIONS DU PLU.....</b>	<b>14</b>
2.1 Evolutions du zonage .....	14
2.2 Evolution du règlement.....	15
2.3 Tableau des surfaces .....	17
2.4 Rédaction d'une OAP.....	17
<b>3 L'ETAT INITIAL DU SITE DE VILLENEUVE .....</b>	<b>20</b>
3.1 Milieux naturels et biodiversité .....	20
3.1.1 Habitats naturels et flore .....	20
3.1.2 Faune.....	24
3.2 Paysage.....	29
3.2.1 Le plateau de Villeneuve .....	29
3.2.1 Sensibilité aux abords immédiats .....	31
3.2.2 Sensibilité depuis la RD1006.....	32
3.2.3 La perception de Villeneuve dans le grand paysage .....	33
3.3 Agriculture.....	35
3.4 Risques naturels .....	35
3.5 Déplacements et fréquentation du site .....	35
3.6 Qualité de l'air .....	35
<b>4 INCIDENCES DE L'EVOLUTION DU PLU ET MESURES ERC .....</b>	<b>37</b>
4.1 Incidences sur les habitats et les espèces du site Natura 2000.....	37
4.2 Milieux naturels et biodiversité : incidences et mesures ERC .....	38
4.2.1 Impacts .....	38
4.2.2 Mesures pour réduire ou compenser les impacts .....	39
4.3 Paysage : incidences et mesures ERC.....	41
4.3.1 Incidences sur le site de Villeneuve.....	41
4.3.2 Incidences aux abords immédiats .....	42
4.3.3 Incidences dans le grand paysage .....	42
4.4 Activités agricoles : incidences et mesures compensatoires.....	43
4.5 Prise en compte des risques .....	44
4.6 Incidences cumulées du projet de Villeneuve avec l'extension des installations de stockage des déchets inertes à l'échelle de Val-Cenis.....	46

4.6.1	Déplacements et fréquentation des sites.....	46
4.6.2	Qualité de l'air et risques sanitaires.....	46
4.6.3	Bruit et incidences sur la santé de la population.....	47
4.6.4	Ressource en eau .....	47
<b>5</b>	<b>DOCUMENT SUPRA-COMMUNAUX : COMPATIBILITE ET PRISE EN COMPTE.....</b>	<b>48</b>
5.1	Compatibilité avec le Schéma de Cohérence Territoriale du Pays de Maurienne ...	48
5.1.1	Contenu du SCOT.....	48
5.1.2	Compatibilité du PLU avec les orientations du SCOT .....	53
5.2	Prise en compte du PCAET.....	54
<b>6</b>	<b>CRITERES ET INDICATEURS .....</b>	<b>55</b>
<b>7</b>	<b>METHODOLOGIE.....</b>	<b>56</b>
<b>8</b>	<b>RESUME NON TECHNIQUE .....</b>	<b>57</b>
8.1	Justification des choix .....	57
8.2	Evolutions du PLU.....	58
8.3	Etat initial de l'environnement, conséquences éventuelles des évolutions du PLU, mesures d'évitement, réduction ou compensation .....	60
8.3.1	Patrimoine naturel et biodiversité .....	60
8.3.2	Paysage .....	61
8.3.3	Risques naturels .....	63
8.3.4	Activités agricoles .....	63
8.3.5	Incidences cumulées du projet de Villeneuve avec l'extension des installations de stockage des déchets inertes à l'échelle de Val-Cenis .....	63
8.4	Compatibilité avec les documents supra-communaux.....	64
	<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>65</b>
<b>9</b>	<b>ANNEXES.....</b>	<b>67</b>
9.1	Mail de M. Clément NOLY de la DREAL concernant les réclamations au sujet de l'activité.....	68
9.2	Courrier du SIRTOM Maurienne demandant la création d'une ISDI sur la Haute-Maurienne.....	70
9.3	Mail de M. Olivier LAMY de l'ONF – service RTM, concernant les caractéristiques des travaux réalisés vis-à-vis des risques naturels .....	71
9.4	Agnès GUIGUE Conseil & Etudes en environnement et H2O Environnement, Commune de Val-Cenis (73), Commune déléguée de Sollières-Sardières, Projet de zone de recyclage de matériaux de Villeneuve, Expertise écologique simplifiée, septembre 2020 .....	72

## INTRODUCTION

Sollières-Sardières a fusionné au 1<sup>er</sup> janvier 2017 avec les communes de Bramans, Lanslebourg-Mont-Cenis, Lanslevillard et Termignon pour donner naissance à la commune nouvelle de Val-Cenis. Elle dispose cependant toujours de son PLU, qui peut évoluer de façon indépendante tant que cela ne remet pas en cause le PADD et ne nécessite donc pas une révision générale et tant que la commune nouvelle n'a pas approuvé un PLU portant sur la totalité de son territoire. L'élaboration du PLU sur l'ensemble de Val-Cenis a été prescrite le 10 août 2020.

### **Historique de l'évolution du PLU de la commune de Sollières-Sardières**

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Sollières-Sardières a été approuvé le 11 septembre 2008. Il a fait depuis l'objet

- d'une révision simplifiée (extension zone agricole La Coursière et Prés Berger) approuvée le 06 décembre 2010,
- d'une modification n°1 (projet de ZAC) approuvée le 12 septembre 2011,
- d'une modification simplifiée n°1 (correction erreur matériel art. 3 OAP) approuvée le 13 août 2012,
- d'une modification n°2 (hangar aérodrome) approuvée le 2 juin 2020,
- d'une modification n°3 (projet de centrale à béton) approuvée le 2 juin 2020,
- d'une révision allégée n°2 (secteur des Pertines) approuvée le 17 juin 2021.

La présente modification simplifiée du PLU de 2008 est donc la deuxième.

### **Objet de la modification simplifiée**

La présente modification simplifiée a pour objet de créer, dans la zone Naturelle existante, un secteur Nd1 destiné à l'implantation d'une entreprise de traitement (concassage, recyclage et revalorisation) de matériaux inertes au lieu-dit Plateau de Villeneuve.

Seront donc modifiés les éléments suivants :

- Zonage : création d'un secteur Nd1 dans le secteur du Plateau de Villeneuve,
- Règlement : rédaction d'un règlement propre au secteur Nd1,
- OAP : création d'une OAP sur le secteur du Plateau de Villeneuve, pour assurer la conservation et requalification du site, pour des motifs d'ordre environnemental.

La procédure ne conduit pas à

- changer les orientations définies au PADD,
- réduire un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière,
- réduire une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels, ou à une évolution de nature à induire de graves risques de nuisance,
- ouvrir à l'urbanisation une zone à urbaniser de plus de 9 ans.

Par conséquent, une modification du PLU est possible.

L'évolution du PLU n'ayant pas pour effet, en application de l'article L.153-41 du code de l'urbanisme :

- « 1° Soit de majorer de plus de 20 % les possibilités de construction résultant, dans une zone, de l'application de l'ensemble des règles du plan ;
- 2° Soit de diminuer ces possibilités de construire ;
- 3° Soit de réduire la surface d'une zone urbaine ou à urbaniser ;
- 4° Soit d'appliquer l'article L. 131-9 du présent code. »

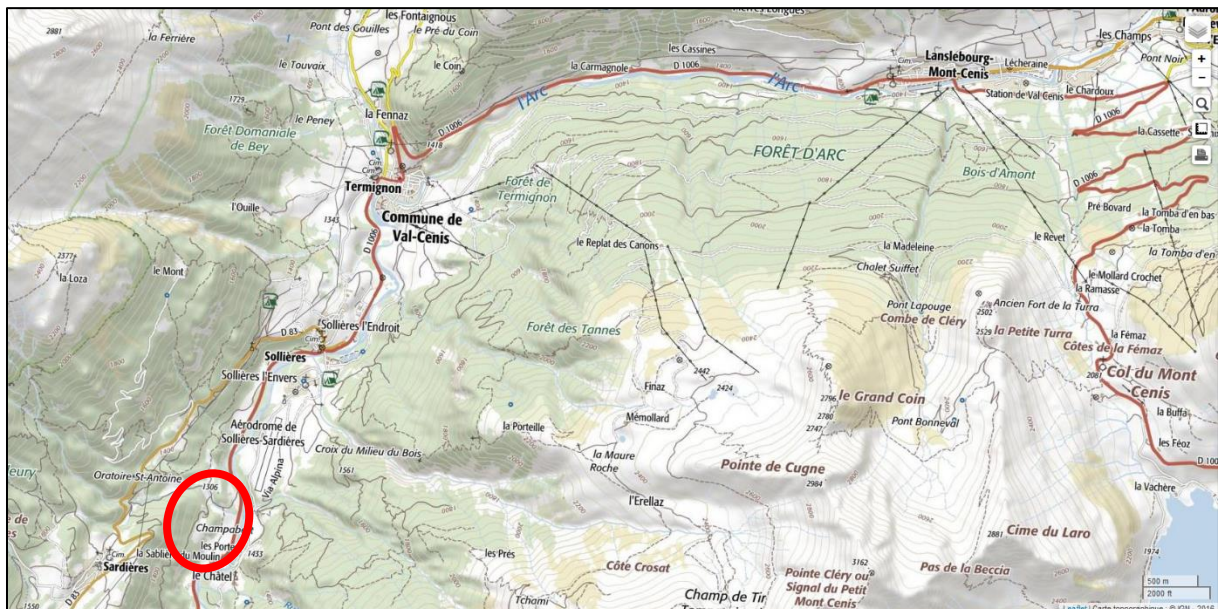
une procédure de modification simplifiée est menée, selon les articles rappelés ci-dessous.

Consultée dans le cadre du cas par cas, la Mission Régionale d'Autorité Environnementale a décidé, dans son avis en date du 18 février 2021, que cette évolution du PLU est soumise à évaluation environnementale.

Le présent dossier s'organise de la façon suivante :

- Exposé des motifs de la modification simplifiée
- Evolutions du PLU
- Etat initial du site de Villeneuve
- Incidences de l'évolution du PLU et mesures ERC
- Documents supra-communaux : compatibilité et prise en compte
- Critères et indicateurs
- Méthodologie
- Résumé non technique

**Figure 1 : Localisation du site**



Source : <http://www.geoportail-des-savoie.org>

## **Principaux articles du code de l'urbanisme concernés**

Ces adaptations peuvent être mises en œuvre dans le cadre d'une modification du PLU dans la mesure où elles respectent les articles L.153-36 à 153-44 du code de l'urbanisme. Les articles qui s'appliquent plus particulièrement à la procédure sont les suivants :

### **Article L153-36**

Sous réserve des cas où une révision s'impose en application de l'article L. 153-31, le plan local d'urbanisme est modifié lorsque l'établissement public de coopération intercommunale ou la commune décide de modifier le règlement, les orientations d'aménagement et de programmation ou le programme d'orientations et d'actions.

### **Article L153-37**

La procédure de modification est engagée à l'initiative du président de l'établissement public de coopération intercommunale ou du maire qui établit le projet de modification.

### **Article L153-38**

Non concerné.

### **Article L153-39**

Non concerné.

### **Article L153-40**

Avant l'ouverture de l'enquête publique ou avant la mise à disposition du public du projet, le président de l'établissement public de coopération intercommunale ou le maire notifie le projet de modification aux personnes publiques associées mentionnées aux articles L. 132-7 et L. 132-9.

Le projet est également notifié aux maires des communes concernées par la modification.

### **Article L153-41**

Le projet de modification est soumis à enquête publique réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement par le président de l'établissement public de coopération intercommunale ou le maire lorsqu'il a pour effet :

- 1° Soit de majorer de plus de 20 % les possibilités de construction résultant, dans une zone, de l'application de l'ensemble des règles du plan ;
- 2° Soit de diminuer ces possibilités de construire ;
- 3° Soit de réduire la surface d'une zone urbaine ou à urbaniser ;
- 4° Soit d'appliquer l'article L. 131-9 du présent code.

### **Article L153-45**

La modification peut être effectuée selon une procédure simplifiée :

- 1° Dans les cas autres que ceux mentionnés à l'article L. 153-41 ;

- 2° Dans les cas de majoration des droits à construire prévus à l'article L. 151-28 ;  
3° Dans le cas où elle a uniquement pour objet la rectification d'une erreur matérielle.

Cette procédure peut être à l'initiative soit du président de l'établissement public de coopération intercommunale ou du maire d'une commune membre de cet établissement public si la modification ne concerne que le territoire de cette commune, soit du maire dans les autres cas.

#### Article L153-46

Non concerné.

#### Article L153-47

Le projet de modification, l'exposé de ses motifs et, le cas échéant, les avis émis par les personnes publiques associées mentionnées aux articles L. 132-7 et L. 132-9 sont mis à disposition du public pendant un mois, dans des conditions lui permettant de formuler ses observations.

Ces observations sont enregistrées et conservées.

Les modalités de la mise à disposition sont précisées, selon le cas, par l'organe délibérant de l'établissement public compétent, dans un délai de trois mois à compter de la transmission à l'établissement public du projet de modification simplifiée lorsque celui-ci procède de l'initiative du maire d'une commune membre et ne porte que sur son territoire, ou par le conseil municipal et portées à la connaissance du public au moins huit jours avant le début de cette mise à disposition.

Lorsque la modification simplifiée d'un plan local d'urbanisme intercommunal n'intéresse qu'une ou plusieurs communes, la mise à disposition du public peut n'être organisée que sur le territoire de ces communes.

A l'issue de la mise à disposition, le président de l'établissement public ou le maire en présente le bilan devant l'organe délibérant de l'établissement public ou le conseil municipal, qui en délibère et adopte le projet éventuellement modifié pour tenir compte des avis émis et des observations du public par délibération motivée. Lorsque le projet de modification simplifiée procède d'une initiative du maire d'une commune membre et ne porte que sur le territoire de celle-ci, le bilan de la mise à disposition est présenté par ce maire devant l'organe délibérant de l'établissement public, qui délibère sur le projet dans les trois mois suivant cette présentation.

#### Article L153-48

L'acte approuvant une modification simplifiée devient exécutoire à compter de sa publication et de sa transmission à l'autorité administrative compétente de l'Etat dans les conditions définies aux articles L. 2131-1 et L. 2131-2 du code général des collectivités territoriales.

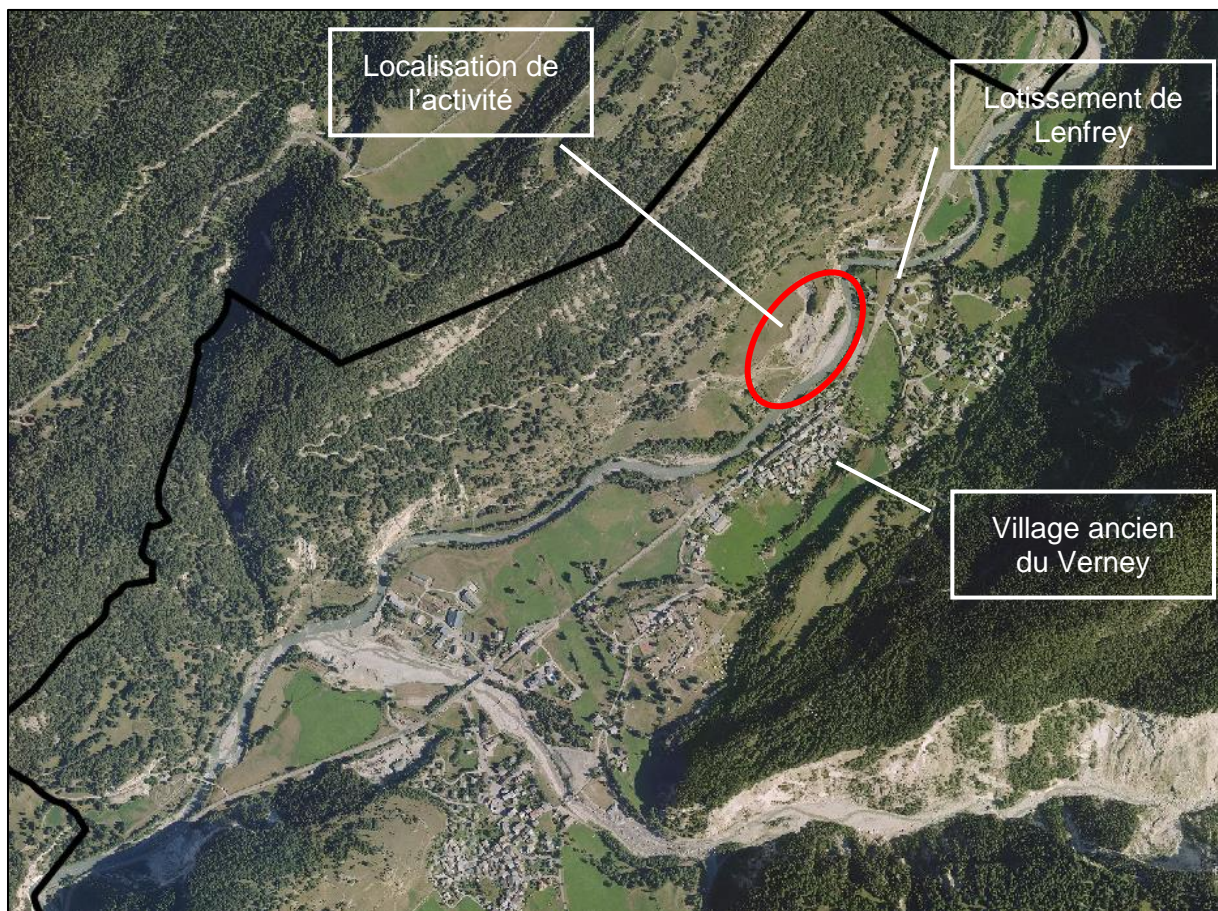
# 1. EXPOSE DES MOTIFS DE LA MODIFICATION SIMPLIFIEE

## 1.1 LE DEPLACEMENT DE L'ACTIVITE DE CONCASSAGE : UNE NECESSITE

### 1.1.1 Des nuisances sonores difficilement supportables pour les riverains

Une activité de concassage et recyclage de matériaux inertes est aujourd'hui implantée au lieu-dit Planchamp, en rive droite de l'Arc, sur la commune déléguée de Bramans. Ce site se situe face au hameau du Verney, et en contrebas du lotissement de Lenfrey, ce qui pose d'importants problèmes liés aux nuisances sonores générées par l'activité. Les habitations du Verney les plus proches se situent à environ 130 mètres du site de concassage.

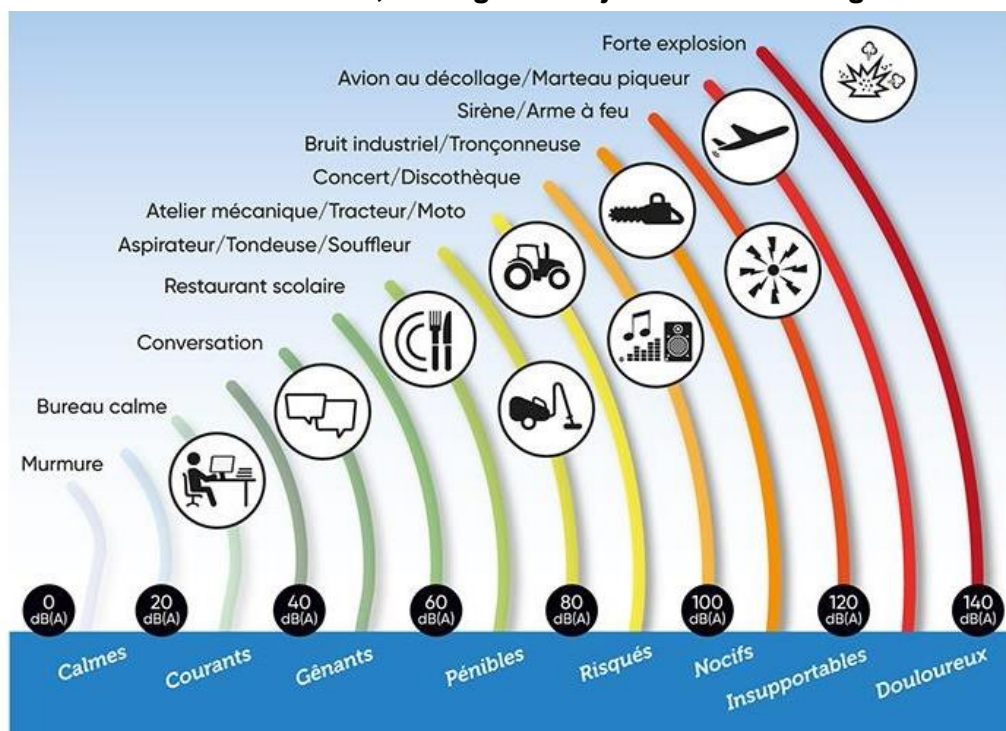
**Figure 2 : Localisation actuelle de l'activité par rapport aux zones habitées**



En effet, des mesures du niveau sonore auraient été effectuées par un riverain, relevant jusqu'à 76 décibel sur un balcon de l'un des chalets du Haut du Verney. Ce niveau reste au-dessous du seuil de la limite de nocivité, ainsi que l'illustre le graphique ci-dessous, mais devient pénible pour les habitants. Ceux-ci font d'ailleurs régulièrement part à la commune et au service chargé de la gestion des Installations Classées pour l'Environnement de la Préfecture de leur souhait de voir l'entreprise quitter le site localisé en face de chez eux en

raison des « nuisances sonores vraiment insupportables ». (Voir annexe 9.1 Mail de M. Clément NOLY de la DREAL concernant les réclamations au sujet de l'activité en page 68).

**Figure 3 : Du son à la nuisance, entre gêne subjective et réel danger**



Source : <https://www.travail-et-securite.fr/ts/dossier/805/Nuisances-sonores/son-nuisance.html>

Dans l'attente de sa délocalisation et au vu des plaintes des riverains, l'entreprise organise son espace de travail de façon à générer un merlon de matériaux traités ou à traiter du côté des habitations, pour réduire la propagation des bruits.

Celui-ci s'avère efficace, puisque les mesures relevées par le bureau IN SITU Ingénierie & Acoustique en avril 2021 font état de 43,5 LAeq (niveau continu équivalent exprimé en dB(A) qui correspond au niveau sonore moyen sur une période déterminée) au point le plus éloigné (soit 340 mètres au sud-est de la zone de criblage) et 51 LAeq à proximité d'une maison éloignée de 130 au sud de la zone de criblage. Si elles respectent les normes réglementaires, ces nuisances sonores n'en sont pas moins gênantes pour les riverains, dans la mesure où elles se propagent toute la journée, tous les jours ouvrables.

### 1.1.2 Un secteur fort visible dans le grand paysage, et particulièrement depuis la RD1006

D'un point de vue paysager, l'espace occupé par l'entreprise et sa zone de recyclage est très perceptible depuis la RD1006 reliant Modane à la Haute Maurienne, ainsi que l'illustre la photo ci-dessous. Le matériel et les matériaux à trier et concasser marquent le paysage, de même que les affleurements rocheux de l'ancienne activité d'extraction de matériaux.

**Photo 1 : Perception de Planchamp depuis la RD1006**



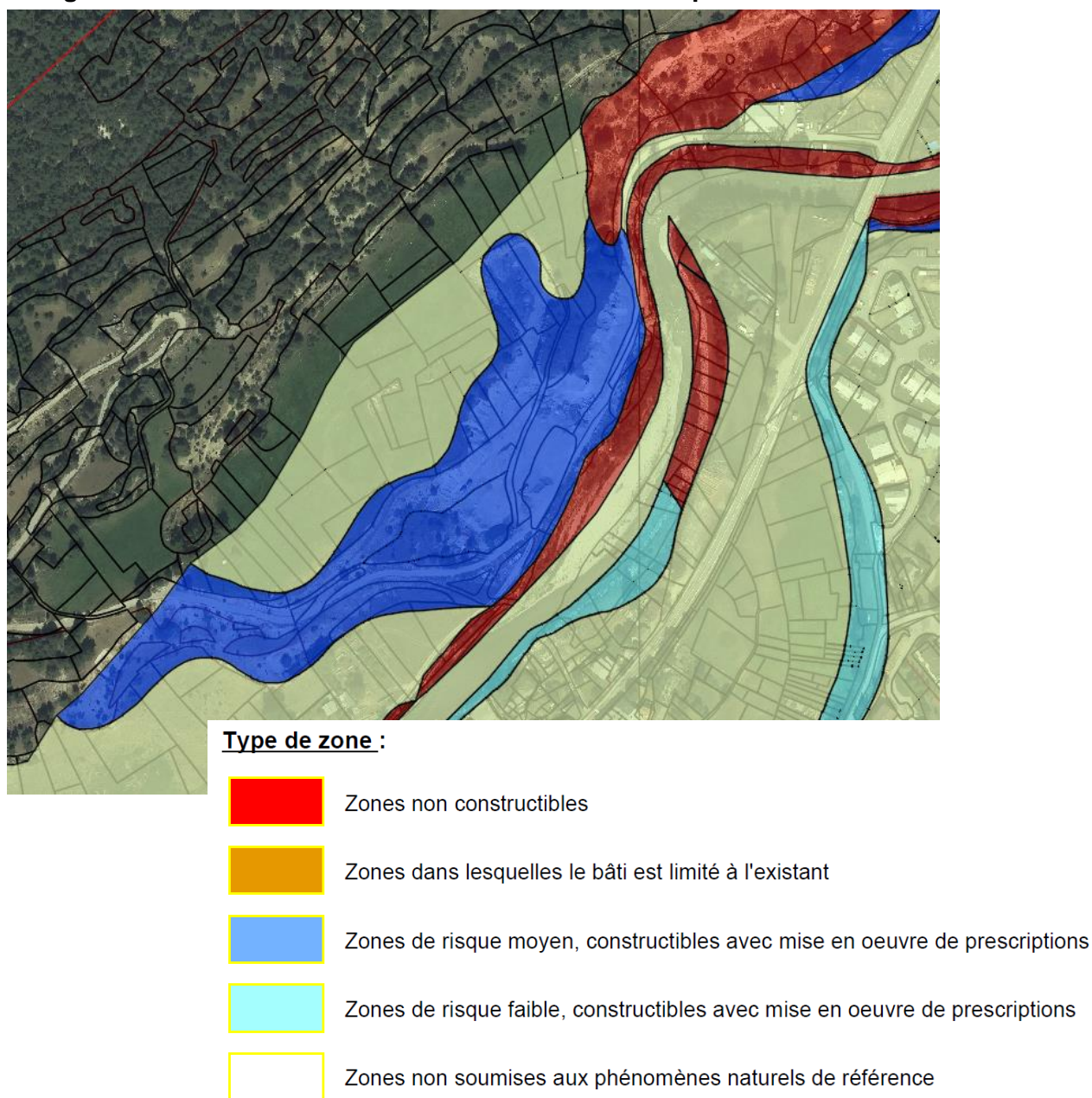
### 1.1.3 Un secteur soumis à des risques naturels

Le rapport de présentation du Plan de Prévention des Risques Naturels de Bramans approuvé en avril 2014 identifie un aléa moyen de glissement de terrain sur le secteur, décrit de la façon suivante :

*« Enfin, en rive droite de l'Arc, une vaste zone a été modifiée par l'homme (carrière ?). Celle-ci est perchée au-dessus de l'Arc présentant parfois des pentes soutenues. S'agissant d'alluvions anciennes, les terrains s'avèrent relativement sensibles aux glissements. Si cette zone présente peu de signes d'activité aujourd'hui, elle peut néanmoins devenir moyennement active à l'avenir. »*

La stabilité à moyen ou long terme de ces terrains s'avère incertaine. Il est donc souhaitable de trouver un autre site plus pérenne pour l'activité de revalorisation des matériaux inertes.

**Figure 4 : Extrait du PPRN sur le secteur de Planchamp**



## 1.2 LE CHOIX DU SITE DE VILLENEUVE

Le déplacement de cette activité de recyclage des matériaux inertes dans un endroit plus isolé de toute habitation, moins visible depuis les principales voies de circulation et non soumis aux aléas naturels est donc nécessaire.

La commune de Val-Cenis a retenu le secteur du Plateau de Villeneuve, sur le territoire de Sollières-Sardières, qui présente les intérêts suivants :

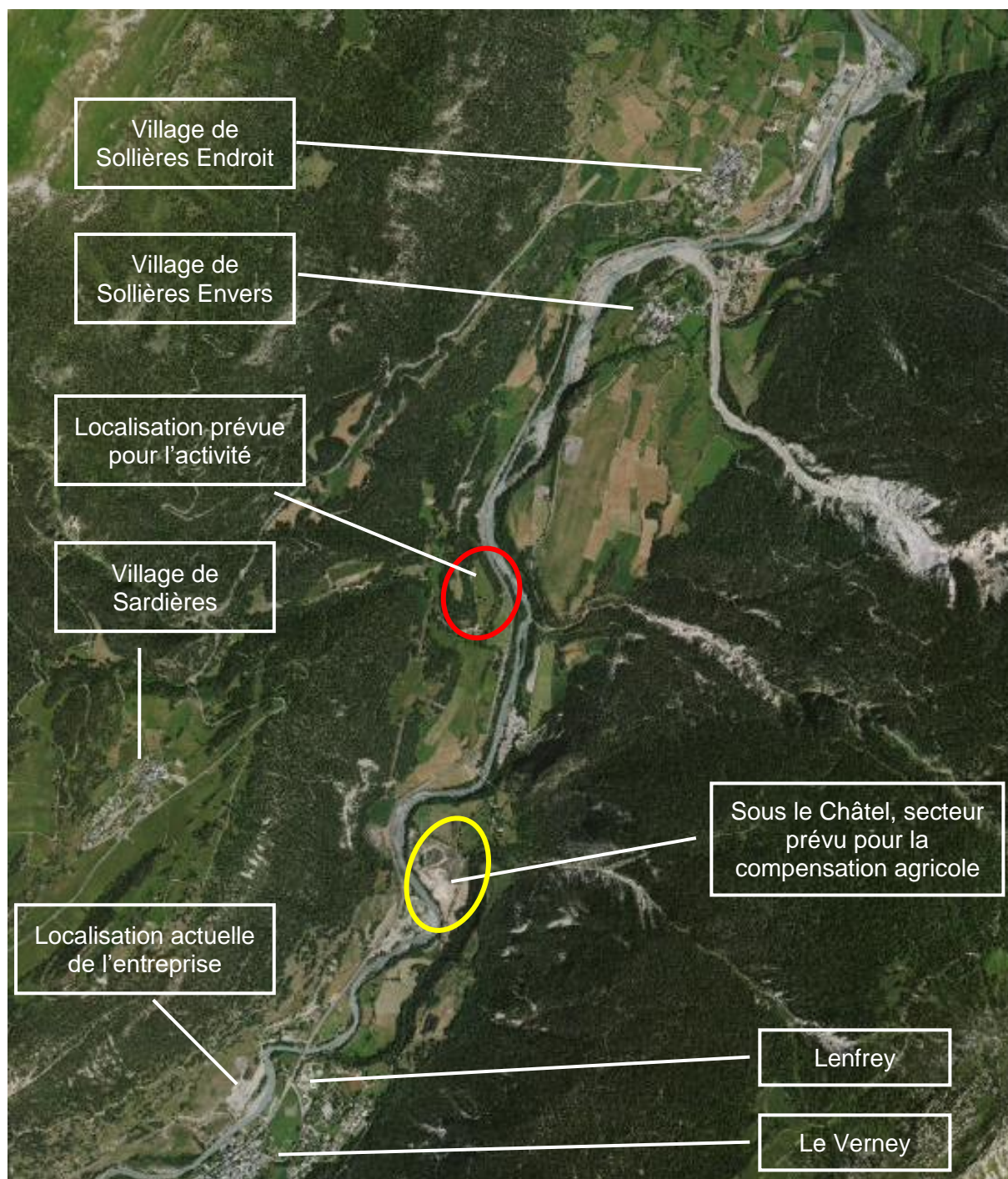
- il est éloigné de toute zone d'habitat, ce qui réduit le risque de conflit lié aux nuisances sonores avec les riverains, même à long terme,
- il est hors périmètre soumis au risque d'inondation par l'Arc (mais non couvert par le PPRN de Sollières-Sardières),
- il est hors zone naturelle faisant l'objet d'une mesure de protection (zone Natura 2000) ou d'inventaire (ZNIEFF de type 1, zone humide, pelouse sèche, notamment) et hors corridor,
- il est facile d'accès par la RD 1006,
- il appartient à la commune de Val-Cenis,
- il conserve une position relativement centrale par rapport au territoire d'activité de l'entreprise, active principalement sur la Haute Maurienne, ce qui permettra de limiter les circulations des camions transportant les matériaux.

L'entreprise de concassage – recyclage des matériaux installée sur le Plateau de Villeneuve traitera les matériaux issus de ses divers chantiers, étant elle-même une entreprise de travaux publics, mais pourra également prendre en charge des inertes extérieurs en provenance des communes de Bonneval-sur-Arc ou Bessans et ceux de la déchetterie du SIRTOMM de Lanslebourg. La valorisation de déchets de chantiers permet de limiter les extractions de matériaux sur des sites naturels, ce qui réduit les incidences sur les milieux naturels, mais aussi les besoins en transport de ces matériaux et donc l'empreinte carbone et la pollution de l'air liées à ces activités.

Les deux points précédents démontrent la nécessité de trouver un nouvel emplacement pour l'activité de concassage – recyclage afin de :

- gérer efficacement et durablement les inertes sur la Haute Maurienne, en limitant les transports de matériaux et recyclant ceux qui peuvent l'être et
- répondre au besoin d'une décharge de classe 3 sur la Haute Maurienne.

**Figure 5 : Localisation du Plateau de Villeneuve prévu pour recevoir l'activité sur l'ensemble du territoire**



Source fond de plan : <http://www.geoportail-des-savoie.org>

### 1.3 LE MAINTIEN DU SITE DE BRAMANS POUR LE STOCKAGE

Le périmètre sur lequel l'activité est installée jusqu'à présent, à Planchamp sur Bramans, servira de décharge pour les matériaux inertes issus des travaux réalisés sur la Haute Maurienne. Cette ISDI (Installation de Stockage des Déchets Inertes) de classe 3 répond au fort besoin du territoire dans ce domaine. En effet, le SIRTOMM (Syndicat Intercommunal de Ramassage et Traitement des Ordures Ménagères de Maurienne) incite les élus à trouver un terrain pour les ISDI à l'échelle des ex-cantons, afin de limiter les transferts et le traitement de ces déchets inertes (voir courrier du SIRTOM en annexe 9.2). A ce jour, en Maurienne, seuls les ex-cantons de Saint-Jean-de-Maurienne et Aiguebelle disposent d'une telle installation ; une étude est en cours sur l'ex-canton de La Chambre.

En 2020, 215,7 tonnes d'inertes de la déchetterie de Lanslebourg sont évacués à Chamoux-sur-Gelon selon les modalités suivantes :

- 30 voyages entre Lanslebourg et Saint-Julien-Montdenis (environ 50 km), effectués en régie par le SIRTOMM, avec une seule benne
- 15 voyages entre Saint-Julien-Montdenis et Chamoux-sur-Gelon (environ 50 km), réalisés par l'entreprise SIBUET avec deux bennes.

Ainsi, ces inertes parcourent environ 100 km avant leur enfouissement. En termes de déplacements, les bennes parcourent 3 000 km aller-retour entre Lanslebourg et Saint-Julien-Montdenis et 1 500 km AR entre Saint-Julien-Montdenis et Chamoux-sur-Gelon, soit 4 500 km au total. Ces déplacements sont facteurs d'émissions de gaz à effet de serre et de pollution de l'atmosphère.

Une fois rempli, le site, soit environ 1,4 ha, sera remis en état pour l'usage agricole.

## 2 EVOLUTIONS DU PLU

### 2.1 EVOLUTIONS DU ZONAGE

Un secteur Nd1 de 12 845 m<sup>2</sup> est créé sur le secteur du Plateau de Villeneuve, sur des parcelles classées en zone Naturelle au PLU en vigueur. Ce secteur Nd1 est dédié aux activités de concassage et recyclage et stockage temporaire des matériaux inertes. Un périmètre (en orange sur l'extrait ci-dessous) relatif à l'existence d'une OAP est ajouté (secteur Nd1 et ses abords).

Figure 6 : Zonage actuel

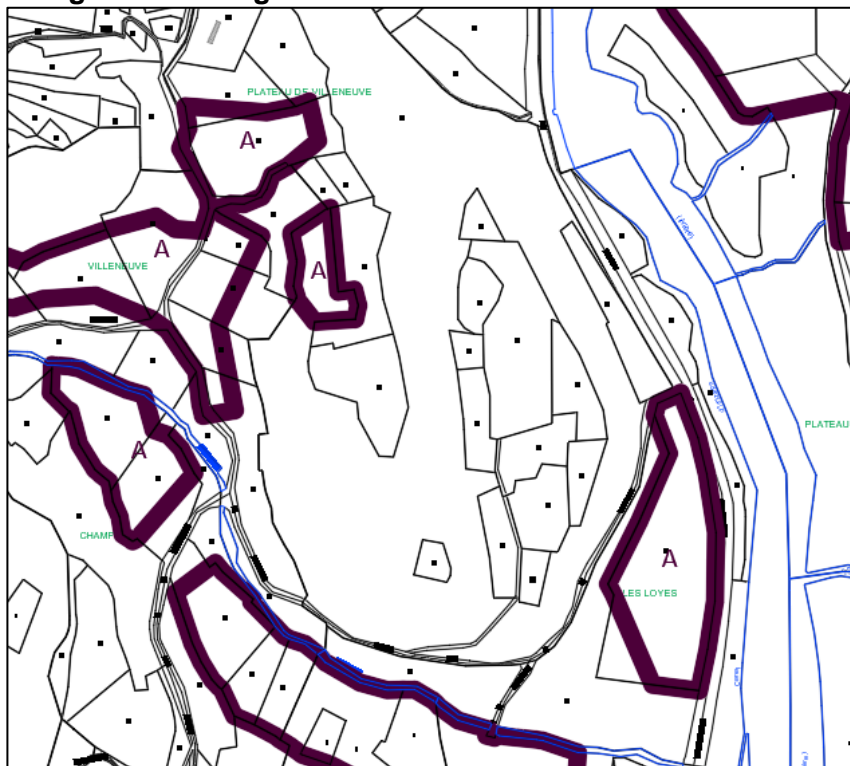
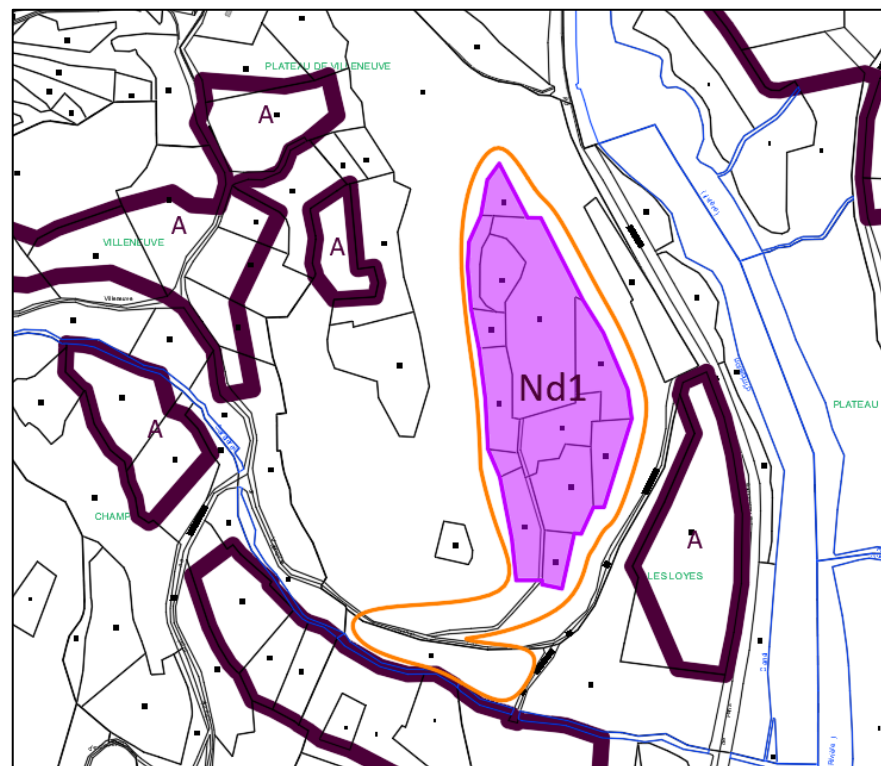


Figure 7 : Zonage proposé



## 2.2 EVOLUTION DU REGLEMENT

Un règlement propre à la zone Nd1 créée pour la zone de concassage et traitement des matériaux est rédigé. Seuls sont modifiés :

- L'en-tête du règlement de la zone, pour préciser la destination du secteur
- L'article 2 – occupations et utilisations du sol admises mais soumises à des conditions particulières

Règlement actuel	Règlement proposé
<p style="text-align: center;"><b>DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES N, Nd, Nf, Ni, Np, Ns, Nu, NAer</b></p> <p><i>Le secteur Naer, Secteur de Taille et de Capacité d'Accueil Limitées, correspond à une partie de l'emprise des bâtiments actuels ou projetés et à leurs aires de fonctionnement, nécessaires au fonctionnement de l'aérodrome et aux activités qui lui sont directement inféodées.</i></p> <p><i>Le secteur Nd « Nord » correspond au secteur Nd situé à l'entrée Nord de Sollières-Sardières (le Fonder d'en Bas).</i></p> <p><i>Dans les secteurs susceptibles d'être concernés par un risque naturel, les possibilités d'urbanisation sont soumises à des prescriptions particulières. Ces secteurs sont repérés sur les documents graphiques par un index « z » et renvoient à l'étude de risques naturels (doc. 12.).</i></p> <p><b>ARTICLE N. Nd, Nf, Ni, Np, Ns, Nu, Naer 2- Occupations et utilisations du sol admises mais soumises à des conditions particulières</b></p> <p>Les occupations et utilisations du sol suivantes ne sont admises que si elles respectent les conditions ci-après :</p> <p>Début non modifié.</p>	<p style="text-align: center;"><b>DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES N, Nd, Nf, Ni, Np, Ns, Nu, NAer</b></p> <p><i>Le secteur Naer, Secteur de Taille et de Capacité d'Accueil Limitées, correspond à une partie de l'emprise des bâtiments actuels ou projetés et à leurs aires de fonctionnement, nécessaires au fonctionnement de l'aérodrome et aux activités qui lui sont directement inféodées.</i></p> <p><i>Le secteur Nd « Nord » correspond au secteur Nd situé à l'entrée Nord de Sollières-Sardières (le Fonder d'en Bas).</i></p> <p><i>Le secteur Nd1 correspond au Plateau de Villeneuve, sur lequel l'implantation d'une activité de concassage, recyclage et stockage temporaire de matériaux est prévue.</i></p> <p><i>Dans les secteurs susceptibles d'être concernés par un risque naturel, les possibilités d'urbanisation sont soumises à des prescriptions particulières. Ces secteurs sont repérés sur les documents graphiques par un index « z » et renvoient à l'étude de risques naturels (doc. 12.).</i></p> <p><b>ARTICLE N. Nd, Nf, Ni, Np, Ns, Nu, Naer 2- Occupations et utilisations du sol admises mais soumises à des conditions particulières</b></p> <p>Les occupations et utilisations du sol suivantes ne sont admises que si elles respectent les conditions ci-après :</p> <p>Début non modifié.</p>

3. Dans le secteur Nd, le stockage des matériaux sous réserve d'être compatible à terme avec la vocation de la zone.

Dans le secteur Nd Nord :

- le stockage des matériaux sous réserve d'être compatible à terme avec la vocation de la zone,
- les extensions sans changement de destination des constructions existantes,
- la centrale à béton et ses différents organes (silos, locaux de commande, malaxeurs...) destinés au remplacement de la centrale à béton en service antérieurement à la date d'approbation de la modification n°3 du PLU, sous réserve que :
  - l'emprise au sol soit inférieure ou égale à 600 m<sup>2</sup>,
  - la centrale à béton soit implantés sur les parcelles cadastrées 287ZR 71 et/ou 287ZR 74,
  - le terrain naturel du site d'implantation ne fasse pas l'objet d'un remblaiement général. Seule une légère surélévation de la plateforme servant de support pour les installations modulaires est autorisée (H= 50 cm).

Suite non modifiée.

3. Dans le secteur Nd, le stockage des matériaux sous réserve d'être compatible à terme avec la vocation de la zone.

Dans le secteur Nd Nord :

- le stockage des matériaux sous réserve d'être compatible à terme avec la vocation de la zone,
- les extensions sans changement de destination des constructions existantes,
- la centrale à béton et ses différents organes (silos, locaux de commande, malaxeurs...) destinés au remplacement de la centrale à béton en service antérieurement à la date d'approbation de la modification n°3 du PLU, sous réserve que :
  - l'emprise au sol soit inférieure ou égale à 600 m<sup>2</sup>,
  - la centrale à béton soit implantés sur les parcelles cadastrées 287ZR 71 et/ou 287ZR 74,
  - le terrain naturel du site d'implantation ne fasse pas l'objet d'un remblaiement général. Seule une légère surélévation de la plateforme servant de support pour les installations modulaires est autorisée (H= 50 cm).

4. Dans le secteur Nd1, sont autorisés, à la condition de mettre en œuvre les prescriptions prévues aux OAP dédiées au secteur :

- les exhaussements et affouillements de sol à condition d'être nécessaire à l'implantation de l'activité,
- les activités de concassage, criblage, broyage, recyclage des matériaux, ainsi que le stockage temporaire de matériaux.

Suite non modifiée.

## 2.3 TABLEAU DES SURFACES

Le PLU actuel ne comporte pas de tableau de surface. Par conséquent, aucun ne peut être joint.

## 2.4 REDACTION D'UNE OAP

Afin de compenser les incidences induites par les travaux déjà réalisés sur le site et à ses abords, mais aussi réduire les incidences possibles futures de l'activité et de ses évolutions, des OAP sont prévues sur le secteur Nd1 et ses abords.

L'article R.151-7 du code de l'urbanisme donne en effet la possibilité au PLU de prévoir des OAP comprenant des dispositions portant sur la mise en valeur ou requalification des paysages, des sites et secteurs identifiés pour des motifs d'ordre écologique.

Article R.151-7 du code de l'urbanisme :

« **Les orientations d'aménagement et de programmation peuvent comprendre des dispositions portant sur la conservation, la mise en valeur ou la requalification des éléments de paysage**, quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, **sites et secteurs qu'elles ont identifiés et localisés pour des motifs d'ordre** culturel, historique, architectural ou **écologique**, notamment dans les zones urbaines réglementées en application de l'article R. 151-19. »

### OAP proposée

Secteur Nd1 du Plateau de Villeneuve

- Clôture du site

L'accès au site sera fermé hors période d'activité par une barrière à l'entrée. Le site ne sera toutefois pas enclos afin de préserver les circulations de faune hors période d'activité de l'entreprise.

- Concernant les talus

En mesure de réduction, il est impératif que l'emprise du site soit cadrée afin que les limites encore préservées soient protégées de toute nouvelle perturbation par les engins lourds qui seront en action sur la plateforme.

Cela concerne la partie est où des barrières (ou blocs) doivent être installées à 1 mètre minimum des pierriers existants (ou de la lisière boisée) ce qui permettra de préserver les habitats potentiels de reptiles et d'éviter des perturbations dans le talus forestier en contrebas où des pieds de bruyère des neiges sont présents.

Aucune nouvelle perturbation ne doit être autorisée dans les talus de forte pente à l'ouest et au sud.

Une végétalisation des talus en forte pente, c'est-à-dire ceux surplombant la plateforme d'activité et la voie d'accès, devra être étudiée et mise en place si cela est techniquement possible. L'objectif est de réduire les ruissellements et les risques de glissements.

Une couverture végétale permettra :

- côté ouest, de conforter la tenue du talus et restreindre l'atteinte à la pinède à bruyère installée en amont,
- de limiter les apports potentiels de sédiments qui pourraient être entraînés par ruissellement dans le ruisseau de Villeneuve en contrebas.

- Pour protéger le ruisseau de Villeneuve

Afin de ne pas porter atteinte au ruisseau de Villeneuve, il est préconisé de marquer la limite du site au nord par des structures physiques (pose de blocs par exemple), ce qui évitera les circulations d'engins trop près du haut de talus.

La colonisation naturelle en cours semble dynamique depuis 2020 et devrait pouvoir rapidement jouer un rôle tampon vis-à-vis des poussières et des possibles sédiments venant des talus amont. Elle permettra également d'assurer la préservation de la berge rive gauche du ruisseau. Si, lors des premiers contrôles, la végétalisation naturelle s'avérait insuffisante, le gestionnaire devra procéder à des plantations complémentaires d'arbres et arbustes d'espèces locales.

- Autres mesures de réduction

Le linéaire de pierriers à l'est devra être mis en défens (voir ci-dessus).

Les tas de troncs et de pierres actuellement entreposés sur la surface terrassée peuvent exercer une attractivité pour différentes espèces faunistiques et constituer des habitats. Leur démantèlement, s'il a lieu, devra se faire en dehors des périodes les plus sensibles pour la faune, notamment les reptiles, soit entre septembre et novembre, par des journées sèches avec des températures supérieures à 18°C au soleil.

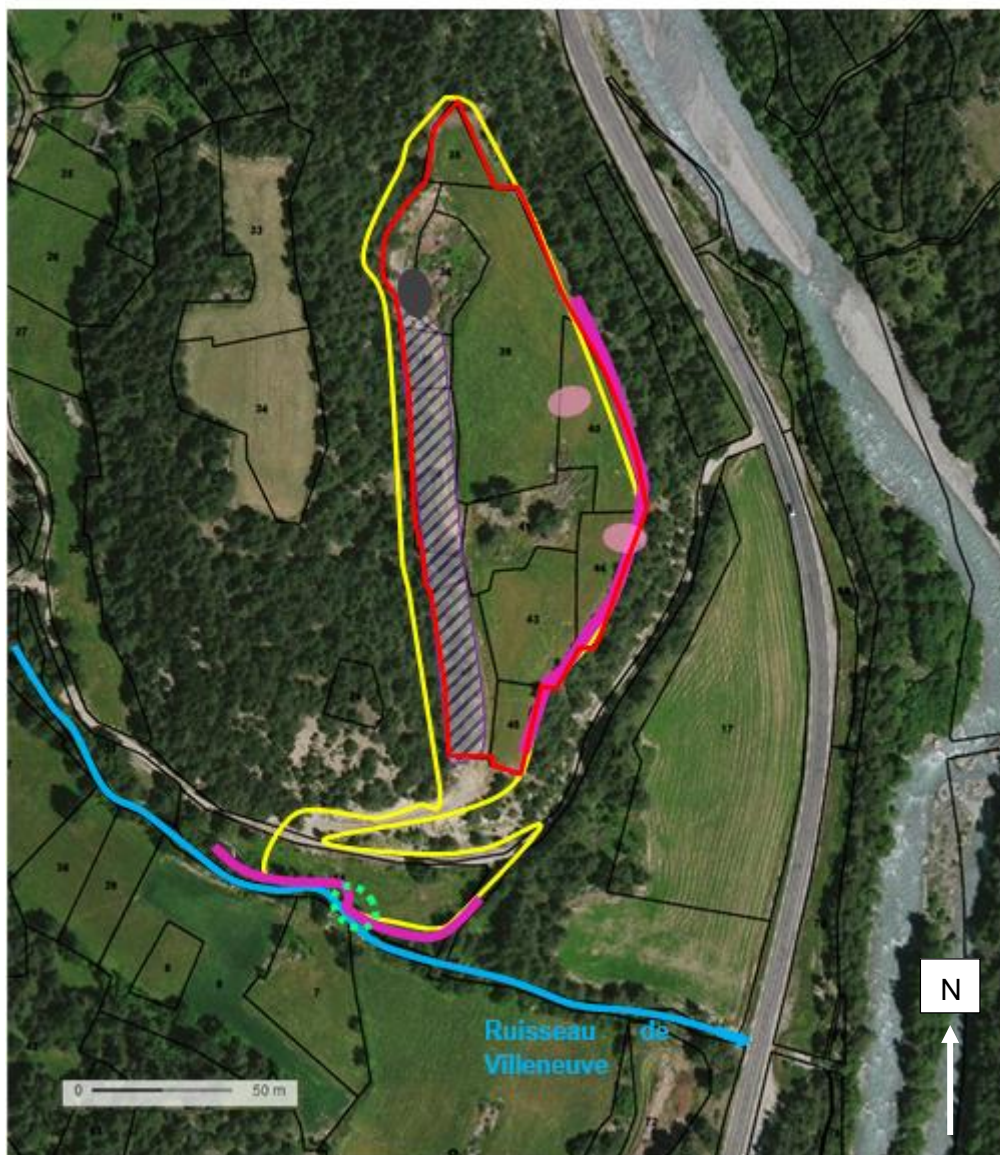
Des plantations d'arbres d'essences locales (pins sylvestres) seront effectuées en continuité du couvert existant sur la limite aval (est) de la plateforme, pour créer un masque visuel pérenne.







- Mesures de suivi

Dans l'objectif de compenser les interventions déjà réalisées, plusieurs mesures d'accompagnement sont à prendre, afin de suivre les modalités de l'exploitation et s'assurer du respect des mesures de préservation préconisées :

- un levé du périmètre devra être réalisée par un géomètre en début d'exploitation (= état zéro), avec un contrôle décennal compte tenu de la durée de la convention (50 ans), pour garantir le respect des limites du site,
- la voie d'accès à la RD1006 talutée récemment ne devra plus être élargie côté talus. Ce dernier, qui peut héberger des espèces protégées en sous-bois, doit au contraire être également protégé et matérialisé (ex. barrière bois).
- un suivi écologique et une veille sur le ruisseau ainsi que sur les pinèdes de proximité sont **exigés** de la part de l'entreprise. Ils seront réalisés par un écologue spécialisé (PNV ou autre).

**OAP - MESURES DE CONSERVATION ET REQUALIFICATION**  
**Site de VILLENEUVE - Projet de zone de recyclage de matériaux**  
 Sollières-Sardières VAL CENIS  
 A.GUIGUE Etudes Conseil en Environnement - Septembre 2020



- |   |  |
|---|--|
|  | Périmètre de l'OAP   |
|  | Limites du projet  |
|  | Pose de protections du ruisseau de Villeneuve, de la pinède aval et du pierrier (blocs pierres ou barrières). Sur la partie aval (est) de la plateforme, des plantations devront être effectuées en continuité du couvert forestier existant, pour créer un effet de masque visuel pérenne |
|  | Secteur rive gauche du ruisseau à végétaliser  |
|  | Tas de troncs ou blocs de pierres à démanteler hors période sensible pour la faune   |
|  | Restauration de la lisière amont (ouest) : stabilisation du talus et revégétalisation, voire plantations forestières   |

### 3 L'ETAT INITIAL DU SITE DE VILLENEUVE

Le périmètre objet de la modification et destiné à l'accueil de l'entreprise de recyclage des matériaux se situe en rive droite de l'Arc, sur le territoire de Sollières-Sardières. Son accès se fait par un chemin agricole donnant sur la RD 1006.

#### 3.1 MILIEUX NATURELS ET BIODIVERSITE

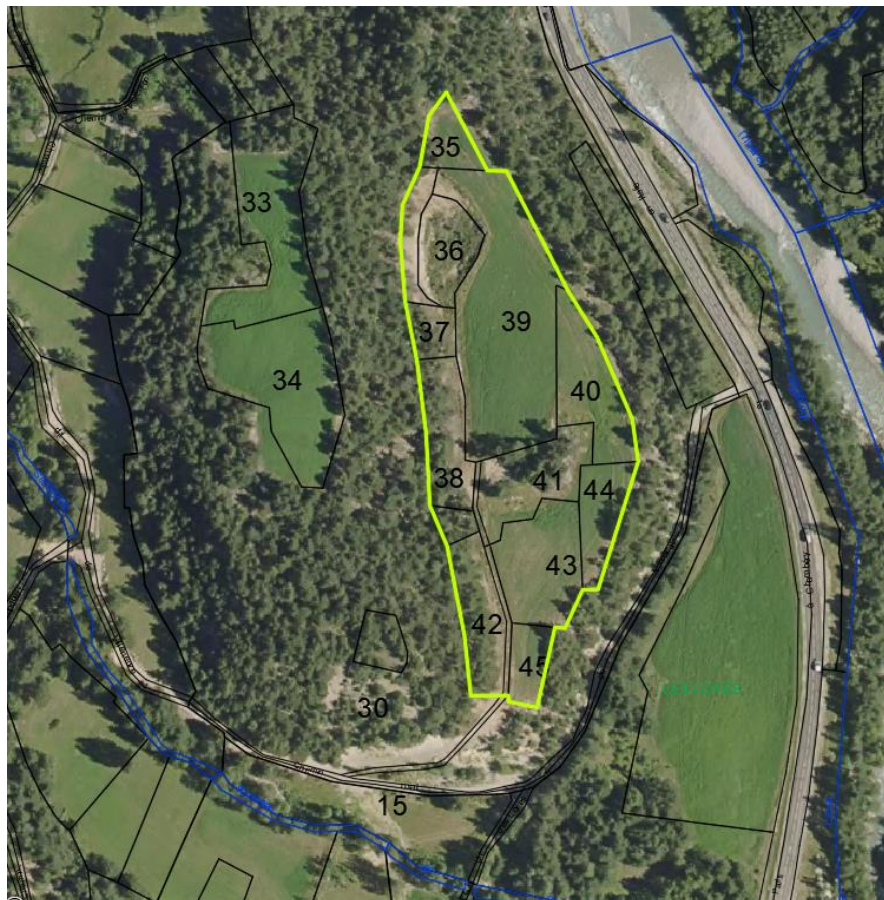
*Partie rédigée par Agnès GUIGUE et Stéphane FAVRE, écologues. Pour le détail, voir la pièce jointe « Expertise écologique simplifiée », septembre 2020 en annexe 9.4.*

##### 3.1.1 Habitats naturels et flore

##### 3.1.1.1 Le site tel qu'il devait être avant les travaux

La carte ci-dessous permet de localiser le périmètre et les numéros de parcelles cités ci-après. Le site se situant hors du Cœur du Parc National de la Vanoise, ce dernier n'a à notre connaissance pas fait d'investigations particulières récentes dans le secteur.

**Figure 8 : Orthophoto de 2016**



Source : Géoportail

## La partie agricole

En 2019, l'essentiel du site est voué à l'agriculture (parcelles n°35, 39, 40, 44, 43, 45).

L'occupation agricole du sol fait suite au récent défrichement d'un boisement de recolonisation progressivement développé après abandon de l'usage agricole des terres dans les années 1970. La remise en culture a été opérée entre 2001 et 2006 d'après les missions de photographies aériennes récentes (Géoportail).

On peut supposer qu'elle a porté atteinte à des pieds de Bruyère des neiges, ce sous-arbrisseau protégé étant bien présent dans les boisements du secteur.

En 2019, les parcelles ainsi défrichées correspondaient probablement à des prairies artificielles enrichies en légumineuses (luzerne), du type de celles que l'on trouve couramment dans le secteur, comme par exemple dans l'enclave agricole à l'amont au sein du boisement (n°33 et 34). On peut raisonnablement penser qu'elles n'offraient aucune sensibilité floristique.

A l'est, la prairie était bordée en limite du bois de pins par un muret bas, régulier et composé de pierres sèches sans doute venues du dépierrage du champ central. Le muret, encore existant lors de notre visite de juillet 2020, constitue un biotope favorable à la faune.

## Les parties boisées

Depuis l'abandon de la culture dans les années 70/80, les parcelles n°37,38 et 42 se sont boisées, vraisemblablement par la formation végétale caractéristique du versant : une pinède montagnarde à pins sylvestres sur calcaire. Le sous-bois est riche en bruyère des neiges, plante de la famille des éricacées, rare et protégée dans la région Rhône-Alpes.

La parcelle du centre (n°41) n'était pas exploitée et devait correspondre à une zone pierreuse couverte de quelques arbres, sans doute des pins sylvestres, au minimum 3. Une autre parcelle (n°36) ne présente pas de physionomie agricole sur la photographie de 2016, et laisse supposer un entassement de pierres ou un affleurement minéral à peine végétalisé. Ces milieux pierreux auraient pu représenter des habitats favorables pour des plantes xéro-thermophiles ou pour la faune. Il reste délicat cependant de juger de la présence ou pas de bruyère des neiges. Le couvert végétal lâche peut laisser penser qu'elle n'était pas représentée.

Le chemin d'accès déjà existant dans les années 1970 était, antérieurement aux travaux, relativement étroit. Il se tenait à bonne distance du ruisseau de Villeneuve, bien que le talus côté nord semble déjà marqué et élevé.

### 3.1.1.2 Le site après travaux de terrassement ; impacts

Deux niveaux d'impacts sont à relever suite aux travaux de 2020, sur le site proprement dit correspondant aux parcelles bénéficiant du bail et aux abords, impacts réels et impacts supposés.

La carte ci-dessous (Figure 10 : Localisation des points remarquables concernant la faune (H<sub>2</sub>O Envir., 13/07/20) en page 28) fixe l'étendue des travaux. Le trait pointillé jaune dessine l'extension de la zone perturbée par les travaux à partir de points GPS relevés sur place. A l'ouest, il convient de rajouter une bande de 5 à 7 m de large minimum, car le relevé a été fait en pied de talus.

### Sur la végétation du site

- suppression des parcelles agricoles : pas d'incidences notables sur le plan floristique ;
- suppression des parcelles rocailleuses 36 et 41. L'impact tient à la disparition effective d'au minimum 3 pins sylvestres et possiblement de pieds de bruyère des neiges au sol. Il est possible par ailleurs que des espèces caractéristiques de milieux xéro-thermophiles aient été représentées et détruites.
- la suppression d'une bande de pinède sylvestre sur une surface approximative de 2 200 m². Elle implique vraisemblablement la destruction de plantes protégées : bruyère des neiges et accessoirement pyrole verdâtre, espèces bien présentes à grande proximité dans les bois clairs de pins.
- La présence sur place de plusieurs empilements de troncs de pins sylvestres atteste de l'atteinte à la pinède (nombre d'arbres abattus estimés à plus d'une centaine).

A noter au-delà de l'emprise stricte du projet, la suppression de boisements dans la parcelle n°30 (petite excroissance entre les parcelles 38 et 42 et bande le long de sa limite est).

**Photo 2 : Pinède sylvestre dominant la zone de projet**



**Photo 3 : Pieds de bruyère des neiges en limite est du site, au-delà du muret**



**Photo 4 : Pinède sylvestre surplombant le talus déblayé au printemps 2020**



**Photo 5 : Talus graveleux, avec des traces de ruissellement**



**Photo 6 : Troncs issus des coupes entreposés sur le site**



### **Aux abords du site**

L'entreprise a opéré un terrassement de part et d'autre du chemin existant au sud pour élargir la voie d'accès et augmenter le rayon de braquage pour les camions. Les travaux ont demandé un défrichage sur environ 200 m<sup>2</sup> en rive gauche du ruisseau de Villeneuve. Ils ont porté localement atteinte à une quarantaine de mètres de ripisylve à saules et frênes. Le lit lui-même n'a pas été reprofilé ni recalibré. Un remblai tassé qui semble stable domine désormais la rive gauche du ruisseau. La recolonisation spontanée du talus est en cours.

Les travaux ont en outre créé un talus élevé qui surplombe au nord la voie d'accès élargie. Sa pente est importante et il n'est pour l'instant pas végétalisé. Cette conformation risque de renforcer les ruissellements voire d'engendrer de petits glissements. Des particules et des matériaux pourraient ainsi être entraînés lors de forts événements pluvieux vers le ruisseau positionné en contrebas.

Le secteur de la voie d'accès n'appartient pas au tènement mis en concession. La commune a cependant autorisé l'entreprise à intervenir sur les parcelles ZK15 et 30 et à réaliser les travaux d'élargissement de la piste pour accéder aux parcelles louées.

**Photo 7 : Le remblaiement de la voie d'accès en limite rive gauche du ruisseau**



**Photo 8 : Le ruisseau et sa ripisylve à l'amont- zone non altérée**



Afin de faciliter l'accès des camions, un élargissement a également été opéré à hauteur de l'embranchement qui relie la piste non carrossable à la RD1006. L'arasement du pied de talus a supprimé la couverture végétale de pinède sylvestre sur quelques mètres et on ne peut exclure la destruction de pieds de bruyère des neiges.

**Les incidences des travaux sur la zone sont effectives et de grande ampleur. La suppression de la végétation et la minéralisation des sols s'étendent au-delà du périmètre de projet prévu. De nombreux pieds de bruyère des neiges, espèce protégée, ont probablement été détruits, sans qu'il soit possible de définir avec certitude les impacts réels.**

### 3.1.2 Faune

#### Avifaune

La période de prospection correspond à cette altitude à la fin de la période de nidification de l'avifaune. Elle permet encore d'observer les espèces nicheuses sur le site.

Au total, 10 espèces ont été recensées (cf. Tableau 1).

**Tableau 1 : Liste des espèces de l'avifaune recensées sur la zone d'étude de Sollières-Sardières sur et autour des zones terrassées (H<sub>2</sub>O Environnement, 13/07/2020)**

N°	Espèce	Protection	Densité	Statut	Remarque
1	Bergeronnette grise	B2, N	+	Nicheur certain	nourrissage
2	Grimpereau des jardins	B2, N	+	Nicheur probable	boisement du dessus (Ouest)
3	Grive draine	OII, B3, N	+	Nicheur potentiel	boisement du dessous (Est)
4	Martinet noir	B3, N	+	Survol	
5	Mésange huppée	B2, N	+	Nicheur probable	lié à la forêt de pins
6	Mésange noire	B2, N, NT	++	Nicheur probable	lié à la forêt de pins
7	Pinson des arbres	N	++	Nicheur potentiel	boisement du dessus
8	Pouillot de Bonelli	B3, N	++	Nicheur potentiel	boisement du dessus
9	Pouillot fitis	B3, N	++	Nicheur certain en lisière Est et forêt	jeunes et adultes
10	Serin cini	B2, N, <b>VU</b>	+	Nicheur potentiel	
Diversité			10		

#### Légende statut protection

**OI** : Annexe I de la Directive Oiseaux (79/409CEE) : Mesures de protection spéciales  
**OII** : Annexe II de la Directive Oiseaux (79/409CEE) : Mesures de protection spéciales  
**B2** : Annexe II de la convention de Berne (1979) : strictement protégé  
**B3** : Annexe III de la convention de Berne : protégé  
**Bo2** : Annexe II de la convention de Bonn sur les espèces migratrices sauvages (état de conservation défavorable)  
**A** : Accord AEWA (1999) sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie  
**N** : Protection Nationale (Arrêté du 29/10/2009 - Actu 2015) : Totale  
**Nr** : Protection Nationale (Arrêté du 29/10/2009 - Actu 2015) : Partielle  
**CR** : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2016) : En danger critique  
**EN** : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2016) : En danger  
**VU** : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2016) : Vulnérable  
**NT** : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2016) : Quasi menacée  
**NA** : Liste Rouge Nationale (UICN France, 2016) : Espèce occasionnelle/marginale  
**Ch** : Chasse autorisée

#### Légende densités

+ 1 ou 2 individus  
 ++ 3 à 10 individus  
 +++ 11 à 30 individus  
 ++++ > 30 individus

## Reptiles

Seul le lézard des murailles a pu être observé sur le site lors de la prospection du 13 juillet, en pied de talus au Sud de la zone le long de la piste d'accès.

Plusieurs zones de pierriers apparaissent cependant favorables aux reptiles, en particulier le pierrier situé le long de la zone de remblais en lisière Est de la forêt sur une partie du linéaire. Son existence est ancienne ce qui favorise une colonisation.

Signalons également 4 amas de blocs en pied de talus Ouest sur le tiers Nord du linéaire. Ils ont été constitués récemment dans le cadre des travaux, mais pourraient être colonisés progressivement en cas de cessation d'activité sur le site.

Les autres espèces potentielles sur ce site et à cette altitude (1 200 m) sont le lézard vert, la vipère aspic, éventuellement la couleuvre verte et jaune et la coronelle lisse, éventuellement aussi la couleuvre à collier à proximité du ruisseau en cas de présence d'amphibiens (plus en aval peut-être).

## Amphibiens

La zone n'apparaît pas favorable aux amphibiens. Le seul milieu aquatique est le ruisseau de Villeneuve, qui, sur le linéaire de travaux, ne présente pas de plans d'eau favorables à la reproduction des amphibiens.

Il est cependant possible qu'il présente un intérêt supérieur localement en amont ou en aval.

## Insectes

La prospection le 13 juillet 2020 en journée a permis d'identifier 5 espèces de papillons de jour (cf. Tableau 2).

**Tableau 2 : Liste des espèces de papillons de jour recensés sur la zone d'étude de Villeneuve à Sollières-Sardières (H<sub>2</sub>O Environnement)**

N°	Nom d'espèce	Nom commun	Protection / Liste rouge	Densité	Remarque / Localisation
1	<i>Aricia artaxerxes</i>	Argus de l'héliantheme	-	++	pré cultivé au-dessus & bord zone terrassée
2	<i>Erebia ligea</i>	Moiré blanc-fascié	-	++	fréquent en sous-bois autour de la zone terrassée
3	<i>Lasiommata maera</i>	Ariane / Némusien	-	+	sur vipérines bord zone terrassée
4	<i>Mellicta athalia</i>	Mélitée du mélampyre	-	++	lisière pré cultivé surplombant & berge ruisseau
5	<i>Ochlodes sylvanus</i>	Sylvaine	-	+	lisière pré cultivé surplombant

## Mammifères

Des traces de pas de chevreuil ont été relevées en bordure est de la zone terrassée, ainsi que des excréments de blaireau dans la zone boisée en périphérie. Aucun mammifère n'a pu être observé en journée, faute de prospection ciblée. D'autres espèces sont potentiellement présentes sur le secteur ou de passage, notamment le chamois, le cerf, le renard, la martre, des chiroptères éventuellement de passage le long des lisières, etc.

La zone d'étude se situe au pied d'un versant très peu anthropisé entre la rive droite de l'Arc (1 250 m) et les sommets du massif de la Vanoise dépassant les 3 000 m d'altitude, avec notamment la Dent Parrachée culminant à 3 695 m. Elle est favorable aux déplacements de faune.

## Milieux aquatiques

Le ruisseau de Villeneuve est le seul habitat aquatique de la zone d'étude. Il s'agit d'un petit affluent de l'Arc en rive droite qui participe dans sa partie aval à la trame bleue de la commune. Sa confluence à l'Arc se situe environ 200m en aval de la zone de terrassement.

Le ruisseau de Villeneuve au niveau et à proximité de la zone terrassée correspond à un très joli torrent s'écoulant en escalier en une succession de petites cascades de faible hauteur (<0,5m et 0,2m en moyenne) avec régulièrement quelques petits trous d'eau d'une profondeur pouvant atteindre environ 50cm, présentant des sous berges. Le lit est très légèrement encaissé, bordé par une végétation arbustive et arborée (frêne, bouleau, pin sylvestre, accessoirement rosier des chiens, saule arbustif...) formant un ombrage conséquent (70 à 80%), avec en strate basse une couverture complète de graminées avec quelques pétasites, etc.

La hauteur d'eau est d'environ 20cm, et le débit estimé visuellement à environ 20 l/s le 13 juillet 2020. Les vitesses d'écoulement sont estimées entre 0,5 et 1,5m/s selon les endroits, avec localement quelques zones lenticules.

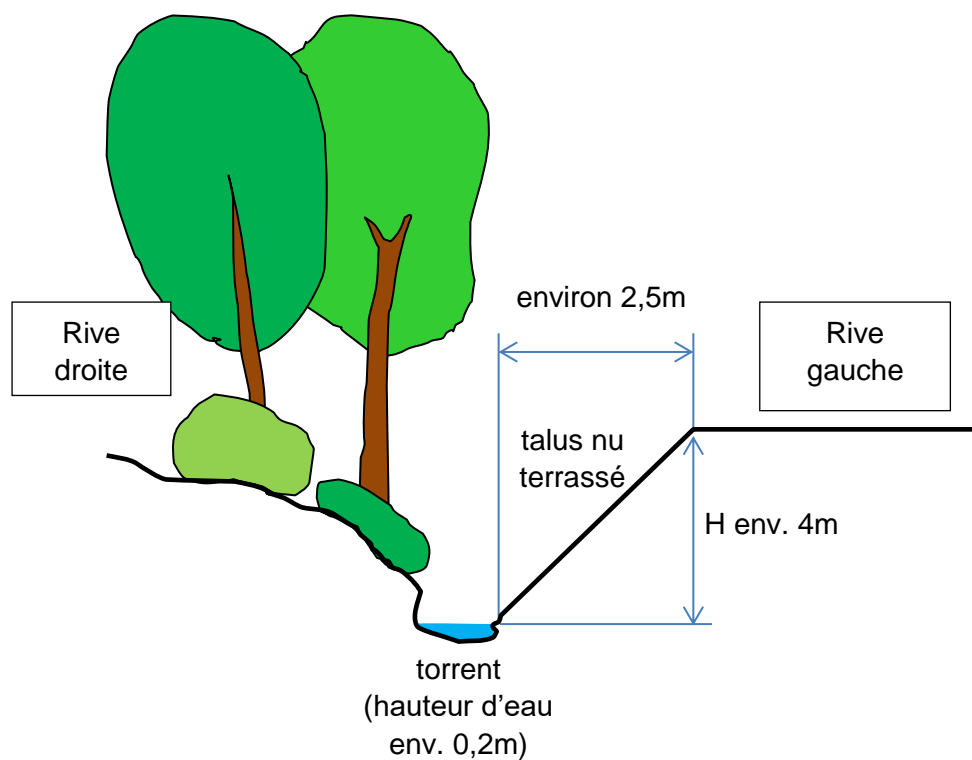
Le statut piscicole réel du ruisseau de Villeneuve sur la zone d'étude n'est pas connu. Sa qualité en partie aval est toutefois reconnue par un classement préfectoral en liste 1 en raison de la présence potentielle de frayères de poissons (Truite fario et espèces compagnes) tenant entre autres à une granulométrie adaptée (Source : Observatoire des Territoires de Savoie). La rivière de l'Arc dans laquelle il conflue 200m en aval est un cours d'eau à truite fario. La truite fario pourrait ainsi être potentiellement présente ponctuellement sur cette portion du ruisseau de Villeneuve. Cependant ce petit milieu représente une faible capacité d'accueil et de maintien de la truite.

La faune aquatique probable, hormis la faune piscicole, correspond essentiellement aux invertébrés benthiques que l'on trouve classiquement dans ce type de cours d'eau, avec principalement des larves d'insectes de l'ordre des Plécoptères, des Ephéméroptères, des Trichoptères, des Diptères, qui vivent à l'abri du courant sous les pierres ou dans les interstices du lit et des berges (pas d'espèces protégées potentielles).

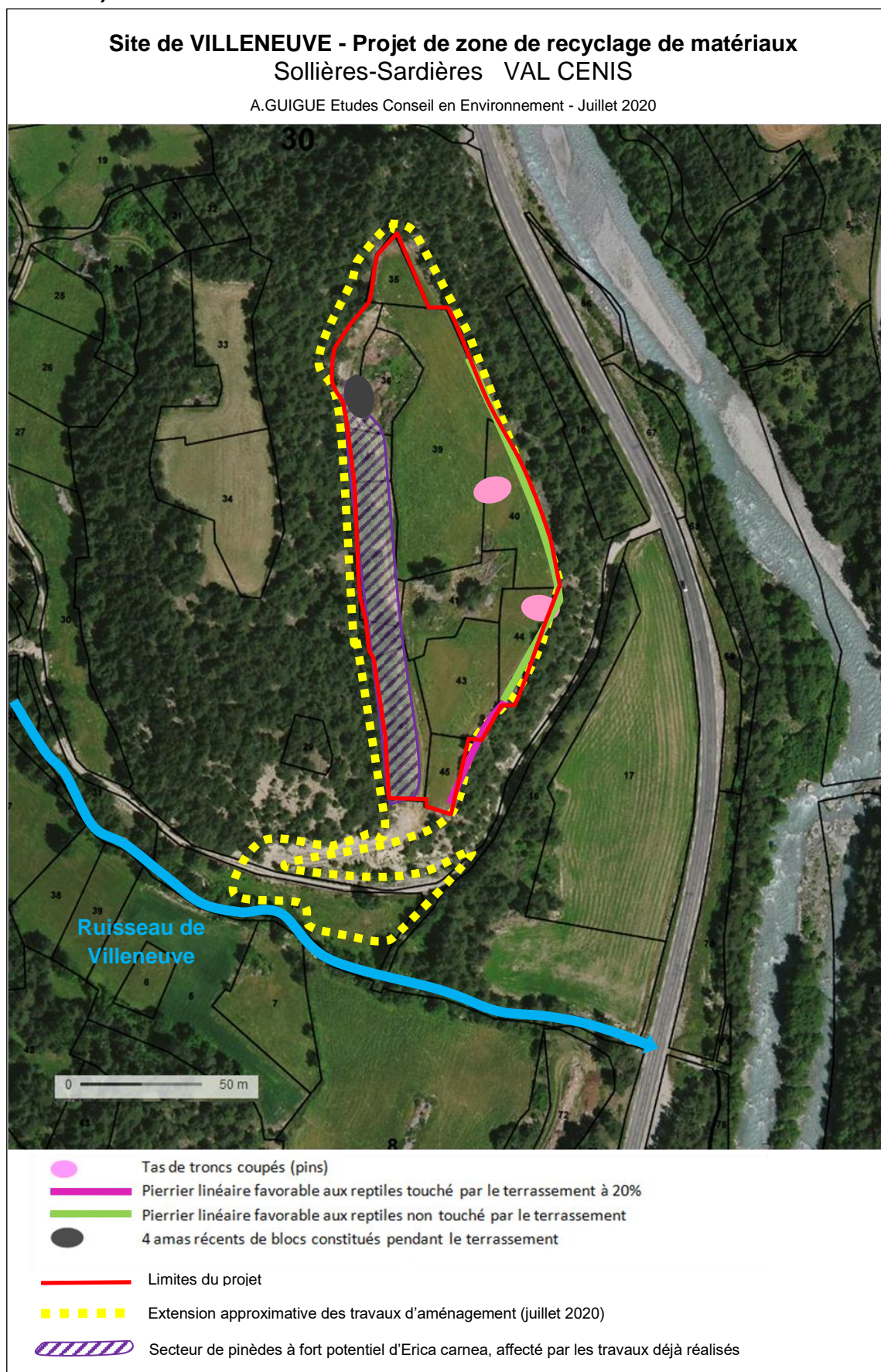
Le cours d'eau présente également un intérêt potentiel pour la faune en général, notamment les mammifères, pour s'abreuver.

La berge rive gauche du ruisseau de Villeneuve a été dégradée par le terrassement et un reprofilage sur un linéaire d'environ 35 à 40m. Le remblai arrive au bord du lit mineur et la végétation de berge supprimée laisse place à un talus nu et raide de pente régulière sur une hauteur d'environ 4m (cf. Figure 9 suivante). Les habitats de berge et l'ombrage au torrent ont disparu sur ce tronçon en 2020, sans toutefois que les travaux aient modifié la section hydraulique du ruisseau, ni ses caractéristiques d'écoulement (profil en long et en travers). (RTM - 13/07/2021).

**Figure 9 : Coupe transversale schématique au niveau du linéaire dégradé du ruisseau de Villeneuve – état été 2020 (H2O Environnement)**



**Figure 10 : Localisation des points remarquables concernant la faune (H<sub>2</sub>O Envir., 13/07/20)**



## 3.2 PAYSAGE

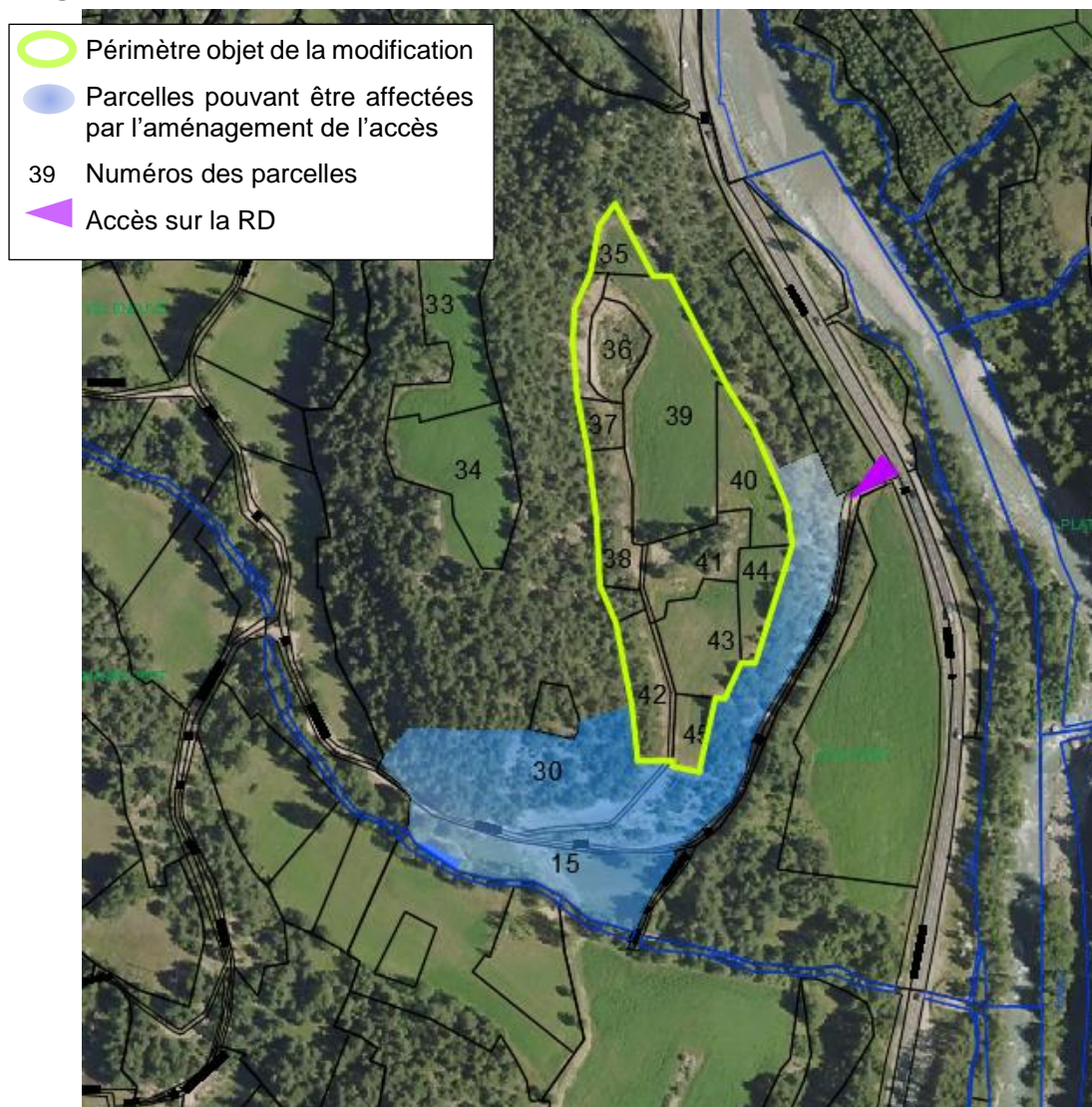
### 3.2.1 Le plateau de Villeneuve

Le terrain a été défriché peu avant 2006 pour la remise en culture agricole. La lecture de l'orthophoto et l'usage agricole local laissent à penser que le terrain était occupé par une prairie de fauche, dont la principale espèce était la luzerne. Jusqu'au printemps 2020, l'usage du périmètre était donc agricole.

Sur la parcelle 41 se trouvait un bosquet de pins, sur un terrain plus caillouteux. Cet ensemble n'était donc pas exploité.

La bordure est était un talus d'apparence boisée (pins) au pied duquel, au sud, existait le chemin d'accès aux parcelles agricoles. Un affleurement rocheux occupé par des pins se trouvait sur la bordure ouest.

**Figure 11 : Périmètre concerné par l'évolution et ses abords – état entre 2008 et 2020**



L'ambiance du site devait être similaire à celle perçue depuis la RD1006. Ce paysage est donc très présent sur le territoire de Val-Cenis.

**Photo 9 : Ambiance probable du site avant travaux**



**Avant travaux, les enjeux paysagers du site restent modérés étant donné le caractère commun du périmètre.**

Au printemps 2020, au regard du bail emphytéotique conclu avec la commune de Val-Cenis fin 2019, l'entreprise de concassage, recyclage de matériaux a procédé au décapage de la terre végétale et à l'aménagement du site pour le rendre compatible avec l'installation de son activité, avec la mise en œuvre d'importants affouillements. La voie d'accès aux parcelles a également été réaménagée, principalement sur la parcelle 15 et, dans une moindre mesure, sur la partie de la parcelle 30 située en face, pour faciliter la circulation des camions transportant les matériaux bruts puis transformés.

Le débouché du chemin sur la RD1006 a également été sécurisé.

Ainsi, lors de la visite sur le site au 24 juin 2020, il a été constaté que le terrain avait perdu son usage agricole pour devenir une vaste plateforme sur plusieurs niveaux occupée par des dépôts de terre végétale et autres matériaux inertes. Des tas de troncs de pins étaient entreposés en limite ouest de la zone.

**Photo 10 : Vue sur le site depuis le sud – juin 2020**



**Photo 11 : Vue sur le site depuis la bordure nord – juin 2020**

**Les enjeux paysagers sur le site même, une fois les travaux réalisés, sont forts, en raison des incidences du remaniement.**

### 3.2.1 Sensibilité aux abords immédiats

Le chemin agricole qui dessert la zone est également recensé comme itinéraire de randonnée, ainsi qu'en témoigne le panneau le long de la RD présent avant les travaux. Il est donc potentiellement parcouru par des promeneurs. Les travaux d'élargissement réalisés au croisement du chemin et de l'accès au plateau qui sera dédié à l'activité ont modifié le paysage local en profondeur. Le chemin rural a été dévié, ainsi qu'en témoignent les quelques arbres légèrement en retrait du talus, qui constituaient la bordure sud du chemin. Le talus de la piste d'accès semble avoir été décalé vers le sud et déboisé, laissant apparaître un sol nu, contrastant avec la forêt située juste au-delà.

**Photo 12 : Chemin d'accès au plateau**

L'élargissement de la piste jusqu'au ras du ruisseau a conduit à la disparition du cordon boisé sur un certain linéaire, ainsi que l'on peut le constater sur la photo ci-dessous. En été 2021, la recolonisation végétale est en cours.

**Photo 13 : Elargissement de la piste d'accès au droit du ruisseau de Villeneuve – état juin 2020**



**Photo 14 : Elargissement de la piste d'accès au droit du ruisseau de Villeneuve ; revégétalisation en cours – état 31 août 2021**



Le site sur lequel l'activité sera installée n'est cependant visible pas depuis ce chemin agricole et de randonnée, vu le mouvement de terrain (cf. Photo 12).

**Les enjeux paysagers aux abords du site restent modérés, vu la topographie du terrain et la fréquentation limitée.**

### 3.2.2 Sensibilité depuis la RD1006

Le site objet de l'évolution du PLU est une clairière située en retrait de la RD1006 et légèrement au-dessus de celle-ci. La pinède masque donc grandement le périmètre, qui n'est pas visible depuis cet important axe de circulation, ainsi que l'illustre la photo ci-dessous.

**Photo 15 : Vue en direction du Plateau de Villeneuve depuis la RD1006**

Source : <https://www.google.com/maps/@45.2500016,6.7980375>

Le chemin d'accès débouche sur la RD. Avant les travaux, les parties minérales restent limitées à une largeur nécessaire aux circulations de véhicules légers, voire agricoles. Les abords sont bien enherbés.

Au printemps 2020, l'accès a fait l'objet d'une sécurisation et d'une ouverture par coupe de pins. La surface minérale a été augmentée.

**Photo 16 : Accès au site depuis la RD1006 avant les travaux**

Source : <https://www.google.com/maps/@45.2510945,6.7976284>.

**Photo 17 : Accès au site depuis la RD1006 suite aux travaux**

**Les enjeux paysagers du futur site d'exploitation depuis la RD1006 sont nuls.**

### 3.2.3 La perception de Villeneuve dans le grand paysage

Les perceptions du site dans le grand paysage sont principalement localisées en rive gauche de l'Arc, depuis les terres agricoles et les abords de l'aérodrome de Sollières-Sardières. Les seules voies situées sur ce versant sont celles menant à l'aérodrome et des chemins agricoles. Leur fréquentation reste par conséquent réduite.

A noter que des chemins de randonnée parcourent ce secteur, et notamment la Via Alpina, qui sillonne toutes les Alpes, c'est-à-dire huit pays sur 5 000 km de sentier.

Lors de la visite de terrain le 24 juin 2020, les travaux de terrassement du site sont réalisés. Ils ont mis à nu les talus bordant la limite ouest du terrain objet du projet. La nature des sols, composés de dépôts fluvio-glaciaires, et donc de couleur claire, rend le talus particulièrement visible dans le paysage. Sa régularité contraste avec les affleurements rocheux apparents par ailleurs sur le versant.

La forêt de pins masque difficilement le plateau sur lequel l'implantation de l'activité est prévue, en raison notamment de la faible densité des arbres. Les équipements et dépôts de matériaux à traiter seront donc visibles.

**Photo 18 : Le Plateau de Villeneuve depuis la voie menant à l'aérodrome**



**Photo 19 : Le Plateau de Villeneuve depuis le versant en face**



**Les enjeux paysagers en perception lointaine sont forts étant donné la visibilité de la clairière.**

### 3.3 AGRICULTURE

Défriché entre 2006/2008 pour un usage agricole, le site a été totalement remanié au printemps 2020, ainsi que le démontre l'analyse paysagère.

**Les enjeux agricoles, qui étaient forts jusqu'au printemps 2020, sont devenus nuls depuis.**

### 3.4 RISQUES NATURELS

Le site n'est pas inclus dans le périmètre d'études du Plan de Prévention des Risques Naturels. La Commune a cependant connaissance de débordements du ruisseau de Villeneuve au niveau de la RD1006. Des travaux ont été conduits pour réduire les incidences de ces aléas qui sont sans incidences sur le périmètre d'étude.

Vu la localisation en retrait de l'Arc, le site du Plateau de Villeneuve n'est pas concerné par le périmètre du Plan de Prévention des Risques d'Inondation de l'Arc amont.

**Les enjeux au regard du risque montagne sont faibles, s'agissant d'autoriser l'implantation d'une activité économique liée au traitement des matériaux, mais peuvent impacter des milieux naturels sensibles (cours d'eau et érosion de pinède abritant des espèces protégées).**

**Aucun enjeu au regard du risque d'inondation.**

### 3.5 DEPLACEMENTS ET FREQUENTATION DU SITE

A ce jour, le secteur de Villeneuve reste très peu fréquenté : seul un chemin de terre, également utilisé comme chemin de randonnée, dessert les terres agricoles et la forêt situées aux alentours.

La fréquentation du site est donc principalement limitée aux engins agricoles et aux randonneurs.

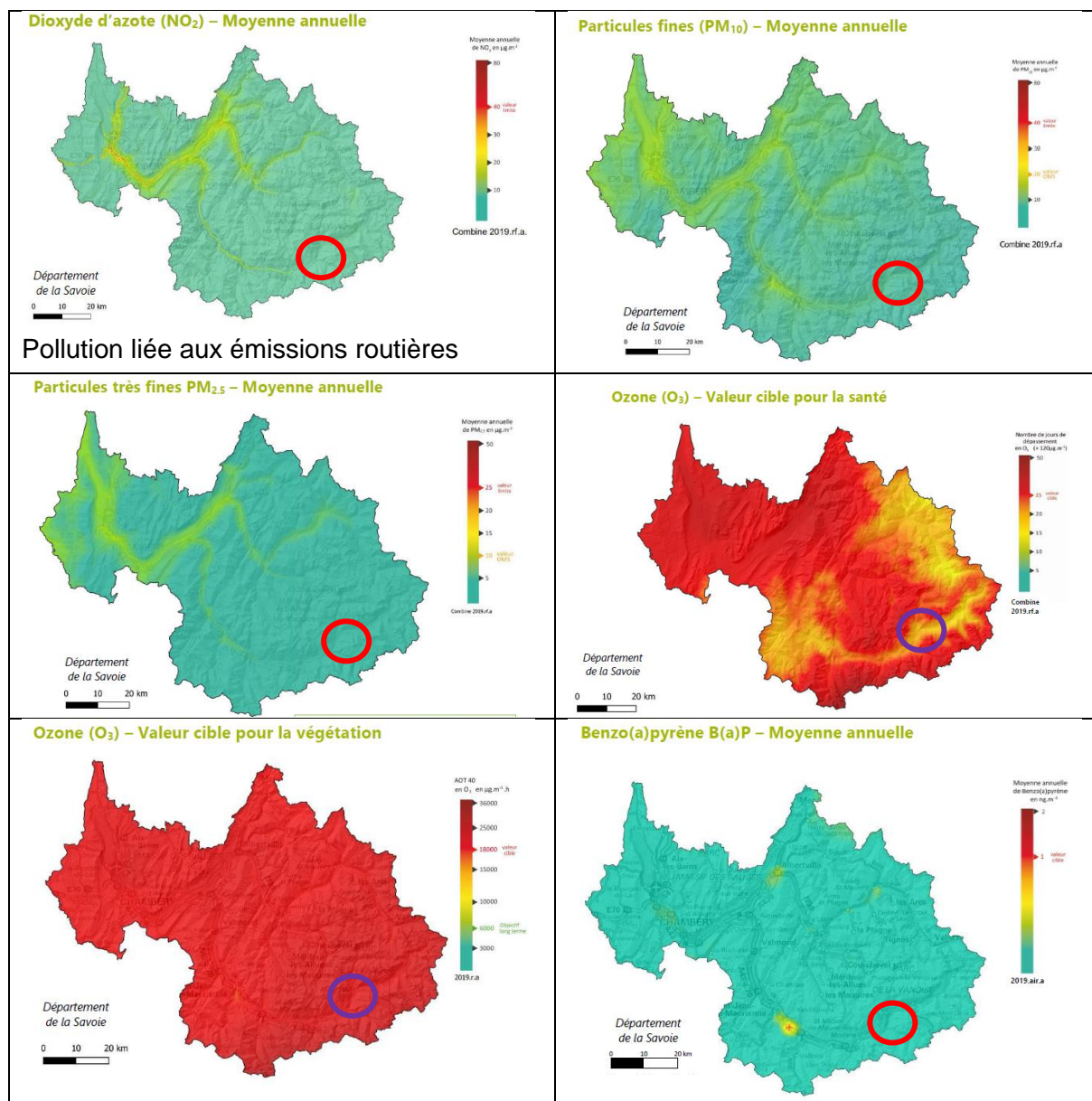
### 3.6 QUALITE DE L'AIR

Il n'existe pas de données précises sur la qualité de l'air sur le secteur de Villeneuve, voire de Sollières-Sardières.

Les cartes d'exposition de la population en 2019 aux différents polluants réalisées dans le cadre du Bilan de la qualité de l'air en 2019 sur le secteur de Savoie / Métropole de Chambéry par Atmo Auvergne-Rhône-Alpes et diffusé en septembre 2020 montrent que le territoire de la Haute Maurienne reste préservé de l'essentiel des pollutions, à l'exception de celles liées à l'ozone (cf. cartes ci-dessous).

Remarque : L'Ozone est un polluant «secondaire», c'est-à-dire qu'il n'est pas rejeté directement dans l'air mais résulte de transformations chimiques. Pour le cas de l'ozone, ces réactions chimiques sont amplifiées par le rayonnement solaire : c'est pourquoi il est plus présent en été et la journée. Mais selon l'endroit, sa production ou sa destruction sera favorisée. En zone d'altitude ou rurale, on retrouve l'ozone formé principalement à partir de la pollution urbaine. Les polluants précurseurs étant en faible quantité, ils ne peuvent réduire les concentrations d'ozone la nuit. On obtient donc des teneurs en ozone quasi-stationnaires. Et c'est pareil de partout au-dessus de nos têtes, dès que l'on s'éloigne des centres urbains où sont émis les «polluants précurseurs» de l'ozone.

Source : Air – APS – L'Air de l'Ain et des Pays de Savoie, De l'Ozone en Montagne ?, non daté.



[https://www.atmo-auvergnehonealpes.fr/sites/ra/files/atoms/files/bilanqa2019\\_zoom73-savoie.pdf](https://www.atmo-auvergnehonealpes.fr/sites/ra/files/atoms/files/bilanqa2019_zoom73-savoie.pdf)

## 4 INCIDENCES DE L'EVOLUTION DU PLU ET MESURES ERC

### 4.1 INCIDENCES SUR LES HABITATS ET LES ESPECES DU SITE NATURA 2000

*Partie rédigée par Agnès GUIGUE*

La commune déléguée de Sollières-Sardières compte 2 sites Natura 2000 : les « Formations forestières et herbacées des Alpes internes » et l'ensemble de la Vanoise (« Massif de la Vanoise » Directive Habitats et « Vanoise » Directive Oiseaux). Le projet de Villeneuve se trouve hors des emprises de ces sites, et à bonne distance, sans incidences directes. Des habitats ou espèces remarquables qui ont valu la désignation de ces sites d'intérêt communautaire pourraient toutefois être présents et affectés par le projet.

#### ■ « Formations forestières et herbacées des Alpes Internes » (Site FR8201779)

Aucun des habitats communautaires du site Natura n'est représenté à Villeneuve. Plus particulièrement, les trois habitats remarquables qui ont valu sa désignation ne sont pas susceptibles de subir des altérations :

- les forêts de pins à crochets sur gypse et calcaire qui sont absentes du site du projet, les pinèdes à Bruyère des neiges que l'on trouve dans ce secteur étant des pinèdes sylvestres ;
- les prairies de fauche de montagne : les prairies qui étaient dans le site avant travaux venaient de remise en culture après déboisement. Elles étaient donc modifiées par rapport à un état naturel et sans la diversité floristique caractéristique de l'habitat communautaire en bon état de conservation.
- les pelouses sub-steppiques sont absentes.

Les 2 espèces inscrites à l'annexe II de la directive Habitat n'ont pas été observées à Villeneuve. Pour le damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*), le biotope (tourbière) est absent. Le sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*) est une plante des bois clairs qui pourraient se trouver sur le versant mais n'a pas été repérée dans le secteur.

#### ■ Massif de la Vanoise (Sites FR8201783 et FR8210032)

Les sites Natura de la Vanoise, reconnus au titre des directives Habitats et Oiseaux, couvrent de vastes étendues sur plus d'une vingtaine de communes. Ils correspondent à des espaces naturels remarquables variés : milieux en eau, landes et fourrés, pelouses riches en espèces végétales ou insectes patrimoniaux, éboulis et pentes rocheuses, forêts, glaciers. Ils visent en outre la protection de l'avifaune alpine identifiée dans une ZICO (Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux).

Aucun des habitats communautaires n'est représenté dans l'aire d'étude qui, en raison de son histoire et des interventions agricoles, porte un caractère naturel dégradé.

De même, aucune des espèces communautaires qui ont valu la désignation des sites n'est identifiée à Villeneuve. Les plantes occupent des biotopes non représentés : espèces de

pelouses et de mégaphorbiaies (*Trifolium saxatile*, *Eryngium alpinum*, *Dracocephalum austriacum*), mousse des bois morts (*Buxbaumia viridis*, hépatique alpine (*Riccia breidlerii*), ou espèce des bois clairs (*Cypripedium calceolus*) non observée. Pour la faune, il s'agit de 2 mammifères, le loup (*Canis lupus*) et du lynx (*Lynx lynx*) et d'un papillon, le damier de la succise (*Euphydryas aurinia*), espèces également peu susceptibles de fréquenter ce secteur de vallée. Les territoires des oiseaux identifiés dans la ZICO concernent les espaces d'altitude, rapaces et galliformes notamment.

**L'incidence du projet sur les sites Natura 2000 et les habitats ou espèces ayant valu la désignation de ces sites est nulle.**

**Vu l'absence d'incidence, aucune mesure ERC n'est prévu.**

## **4.2 MILIEUX NATURELS ET BIODIVERSITE : INCIDENCES ET MESURES ERC**

*Partie rédigée par Agnès GUIGUE et Stéphane FAVRE, écologues. Pour le détail, voir la pièce jointe « Expertise écologique simplifiée – secteur de Villeneuve », septembre 2020.*

La sensibilité majeure du site tenait à la présence d'une pinède sylvestre, habitat bien représenté sur les versants de l'Arc sans être inscrit à l'annexe de la directive communautaire Habitats. La forte patrimonialité de ces pinèdes repose sur la présence courante en sous-bois d'espèces protégées au niveau régional, principalement la bruyère des neiges, mais aussi la pyrole verdâtre.

La seconde sensibilité tient à la proximité d'un ruisseau de bonne qualité qui longe la zone au sud.

### **4.2.1 Impacts**

Les deux impacts majeurs viennent des travaux déjà conduits :

- destruction probable de pieds de bruyère des neiges, et potentiellement de pyrole verdâtre, deux plantes protégées au niveau régional représentées dans la pinède alentours.
- terrassement en rive gauche du ruisseau de Villeneuve et apport de remblais qui ont détruit ponctuellement la végétation riveraine et induisent des effets dégradants potentiels sur la qualité du cours d'eau et les populations animales.

Le risque de pollution des eaux du ruisseau de Villeneuve (et de l'Arc en aval), est rendu particulièrement sensible du fait :

- du reprofilage de la berge qui se trouve désormais à nu et en forte pente sur un tronçon de 30/40m, ce qui favorise le ruissellement et l'entraînement des matières en suspension (MES),
- de la proximité immédiate de la piste, source potentielle de pollution en phase de fonctionnement (engins, etc.).

D'autres impacts du terrassement sont notables, particulièrement néfastes à la faune :

- destruction de la ripisylve sur 35 à 40m linéaires de berge en rive gauche du ruisseau de Villeneuve, produisant une perte d'ombrage défavorable à la vie aquatique,

- abattage d'arbres en lisière du site servant d'abris pour les oiseaux et la faune plus globalement,
- destruction partielle de pierriers potentiellement favorables aux reptiles sur environ 50m linéaires au sud-est.

Dans l'ancienne zone agricole terrassée en partie centrale, les impacts tiennent à la destruction de zones caillouteuses semi-ouvertes qui pouvaient héberger des plantes thermophiles et être attractives pour la faune.

En parallèle, on retient :

- des travaux réalisés au printemps 2020 qui se sont étendus au-delà des superficies visées par la convention entre la commune de Val Cenis et l'entreprise et concernent des zones boisées sensibles ;
- les risques d'entraînements de particules ou de matériaux dans le ruisseau par ruissellement lors d'épisodes pluvieux intenses, venant des talus de grande envergure et forte déclivité qui dominent la voie d'accès.

#### **4.2.2 Mesures pour réduire ou compenser les impacts**

Il n'y a pas eu de mesures d'évitement ou de réduction prises préalablement aux travaux déjà conduits. Afin de ne pas créer d'incidences négatives supplémentaires et de ne pas aggraver les perturbations écologiques, des mesures de réduction et de compensation post travaux sont à prévoir. Elles font l'objet d'une OAP.

##### **■ Concernant les talus ouest et sud**

Aucune nouvelle perturbation ne doit être autorisée dans le talus ouest et le talus sud. Des enrochements en pied de talus pourront être posés pour éviter de nouvelles atteintes par les engins.

Dans le but de stabiliser le talus et de limiter les glissements, éboulements et entraînements du substratum qui augmenteraient encore la destruction de la pinède, la végétalisation des pentes raides et nues sera étudiée (système type semis hydraulique) et mise en œuvre autant que possible. Le choix portera sur des espèces locales capables de couvrir le sol et d'ancrer leurs racines.

##### **■ Concernant les limites est**

L'emprise du site doit être clôturée à l'est afin de protéger le talus forestier en contrebas où des pieds de bruyère des neiges sont présents. La mise en défens sous forme de barrière résistante mais franchissable par la faune ou de blocs est à implanter à 1 mètre minimum de la lisière forestière et/ou du pierrier existant formant muret, ce qui permet de préserver ces habitats favorables aux reptiles. On évitera ainsi de nouvelles perturbations involontaires dans la lisière par les engins lourds lorsqu'ils sont en action sur la plateforme.

##### **■ Concernant le secteur sud**

La plateforme d'accès au sud a connu d'importants déblais/remblais, formant des talus raides et des atteintes aux berges du ruisseau de Villeneuve.

Pour les talus élevés dominant la piste, un engazonnement contribuerait à leur stabilité et à limiter les ruissellements, les phénomènes érosifs qui en découlent et le risque d'entraînement de sédiments à l'aval et dans le ruisseau (voir principe ci-dessus).

La restauration rive gauche du linéaire de berge dégradé par le remblai serait souhaitable pour garantir la protection du ruisseau de Villeneuve. L'idéal serait de décaler le pied du remblai de 3 à 4 mètres et de revenir à un talus de plus faible pente, proche de la topographie naturelle, avec ré-engazonnement en espèces locales.

La reprise du talus semble toutefois peu réaliste pour assurer l'activité et conserver un rayon de braquage suffisant pour les engins. (voir ci-dessous). Il convient donc d'assurer une protection du lit et du cours d'eau.

Une délimitation du site sera posée (type blocs ou barrière très résistante) qui matérialisera clairement la limite à ne pas franchir par les engins en rive gauche du ruisseau, tant à l'amont qu'à l'aval. Cette clôture devra rester franchissable par la faune. Elle devra être maintenue et entretenue durant toute la période d'activité de l'entreprise afin de prévenir tout risque de nouvelle atteinte, et fera l'objet d'un contrôle régulier.

On constate en 2021 une reprise dynamique de la végétation sur le talus qui permettra d'avoir rapidement une zone tampon végétalisée capable de retenir les particules et poussières soulevées lors des trafics camions sur la piste, ou lors de ruissellements en période de fortes pluies sur les talus et voies amont. La plantation d'arbustes devra être opérée en haut de berge pour isoler le ruisseau.

Les contrôles mis en place permettront d'évaluer si les mesures sont suffisantes pour préserver le ruisseau. En cas d'insuffisances, le gestionnaire devra adapter ses pratiques et procéder à la rectification du talus accompagné de replantation d'arbres et arbustes d'essences locales.

#### ■ Autres mesures de réduction

Le linéaire de pierrier devra également être mis en défens de façon à éviter tout risque de nouvelle atteinte à la lisière forestière, avec un retrait de 1m au minimum. La mesure permet de plus de préserver le pierrier favorable aux reptiles.

La voie d'accès à la RD1006 remodelée récemment ne devra plus être élargie côté amont. Le talus correspond à une pinède sylvestre et peut héberger des espèces protégées en sous-bois ; il doit au contraire être protégé et le pied de talus devra également être matérialisé (type barrière bois).

Les tas de troncs et de pierres entreposés sur la surface terrassée peuvent exercer une attractivité sur différentes espèces faunistiques et constituer des habitats adaptés notamment pour les reptiles. Leur démantèlement, s'il a lieu, devra se faire en dehors des périodes les plus sensibles pour la faune, soit entre septembre et novembre, par des journées sèches avec des températures supérieures à 18°C au soleil.

#### ■ Mesures de suivi

Un levé du périmètre du site sera réalisé par un géomètre à l'état zéro, en début d'exploitation, pour fixer les limites du site (plateforme des activités mais également voie d'accès RD, plateforme surplombant le ruisseau). Un contrôle régulier, décennal par exemple compte tenu de la durée de la convention (50 ans), sera conduit en phase de fonctionnement pour vérifier le respect des limites.

Un suivi écologique du site sera mis en place pour garantir le respect des mesures en faveur de la biodiversité durant la durée de l'exploitation : veille sur le ruisseau, veille sur les pinèdes alentours et vigilance de l'absence de nouveaux impacts sur les populations d'espèces protégées. Ce suivi pourra se faire sous forme d'une visite annuelle d'un écologue qualifié (agent PNV ou autre).

## 4.3 PAYSAGE : INCIDENCES ET MESURES ERC

### 4.3.1 Incidences sur le site de Villeneuve

Le site lui-même, qui était composé d'une prairie agricole ponctuée d'un affleurement rocheux occupé par une pinède et bordé, à l'ouest, par un talus vraisemblablement végétalisé a été totalement bouleversé. Il s'agit ce jour d'une plateforme au sol sans végétation. Lors du passage en juin 2020, il restait des tas de matériaux décapés. Des différences de niveau ont été observées.

**Photo 20 : Le site après les travaux**



Les équipements nécessaires au traitement des matériaux n'auront que peu d'incidence paysagère eu égard au reste du remaniement opéré sur le site. A titre de comparaison, la photo ci-après illustre les équipements présents ce jour sur Bramans.

**Photo 21 : Equipement dédié au recyclage des matériaux installé à Bramans, à titre comparatif**



Peu d'outils peuvent être mis en œuvre sur le site même, s'agissant d'une activité de recyclage de matériaux.

**L'incidence est donc estimée forte sur le périmètre du site, principalement liée aux remaniements opérés.**

Les incidences les plus visibles et fortes portent sur la perception du site dans le grand paysage et dans une moindre mesure depuis les abords immédiats. Les mesures de réduction proposées ont donc pour objectif d'améliorer la perception depuis les abords et la rive gauche de l'Arc.

#### 4.3.2 Incidences aux abords immédiats

D'un point de vue local, les vues sont limitées au périmètre immédiat de l'activité. Les travaux de remaniement des abords ont eu une incidence estimée forte sur la perception du site, avec le déplacement du chemin, la mise à nu des talus, le déboisement de la rive du ruisseau de Villeneuve.

La plateforme même dédiée à l'activité n'est pas visible depuis le chemin rural à vocation agricole et touristique.

**L'incidence est donc forte à proximité immédiate du site.**

En mesure de réduction des incidences, une revégétalisation des talus bordant le chemin et de la rive gauche du ruisseau de Villeneuve par des plantes herbacées et des arbres d'essences locales est à prévoir à court terme, pour limiter les risques d'entraînement des matériaux par le ruissellement et faciliter la reprise de la végétation.

**L'incidence résiduelle est donc estimée modérée à proximité immédiate du site, d'autant que la végétation regagne du terrain – constat été 2021.**

#### 4.3.3 Incidences dans le grand paysage

Les équipements et matériaux destinés à être recyclés impacteront le paysage en vision lointaine, principalement depuis le versant en face. La pinède présente en périphérie, vu sa faible densité, peine à atténuer la perception de l'ensemble.

**Les incidences paysagères seront fortes en perception lointaine.**

Afin de réduire les incidences du projet dans le grand paysage, les orientations d'aménagement et de programmation prévoient

- la plantation du liseré aval (à l'est), en continuité du couvert forestier existant, pour créer un effet de masque visuel pérenne,
- la revégétalisation, avec éventuellement des plantations forestières, du talus amont (à l'ouest), pour atténuer la perception de cette frange maintenant à nu.

**L'incidence résiduelle est donc estimée modérée en perception lointaine.**

#### 4.4 ACTIVITES AGRICOLES : INCIDENCES ET MESURES COMPENSATOIRES

Le terrain a été défriché en 2006 / 2008 pour l'usage agricole. Le périmètre concerné par l'évolution du PLU s'étend sur un peu plus d'1,2 ha. Cependant, il englobe un affleurement rocheux occupé par des pins et le talus à l'ouest. La surface réellement agricole est donc estimée à environ 7 300 m<sup>2</sup>.

Ces terres agricoles n'étaient pas irriguées.

Ce terrain est éloigné des sièges d'exploitation agricole. Sa disparition n'aura donc pas d'incidence sur le fonctionnement quotidien des structures.

**Vu la surface concernée, l'évolution du PLU a une incidence modérée sur les terres agricoles mécanisables de l'ensemble de Val-Cenis.**

En compensation de la perte de ces terres agricoles mécanisables destinées à la production de fourrage (luzerne), l'exploitant de l'activité de concassage – recyclage des matériaux remettra en état des terrains aux lieux-dits Sous le Châtel (Sollières-Sardières) et Les Chassettes (Bramans), en rive gauche de l'Arc.

La surface en question s'étend sur environ 2,7 ha.

**Figure 12 : Localisation du périmètre compensatoire agricole**



Source orthophoto : <http://www.geoportail-des-savoie.org>

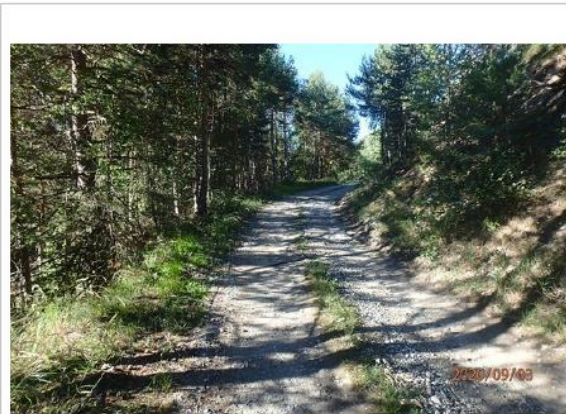
**La mesure compensatoire prévue est largement positive pour l'agriculture en termes de surfaces.**

## 4.5 PRISE EN COMPTE DES RISQUES

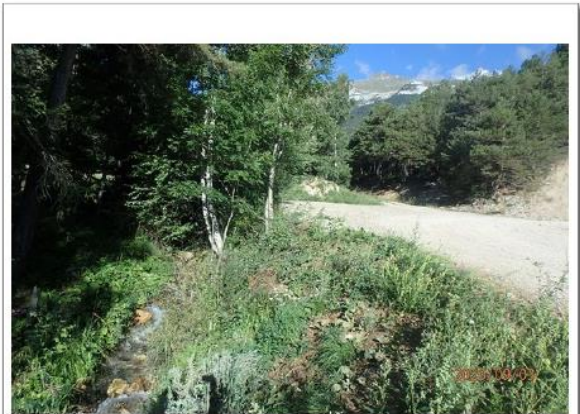
Selon le service RTM de la Savoie, consulté sur les incidences des travaux réalisés sur les aléas naturels, le constat est le suivant (voir annexe 9.3 Mail de M. Olivier LAMY de l'ONF – service RTM, concernant les caractéristiques des travaux réalisés vis-à-vis des risques naturels en page 71) :

- La plateforme de la piste existante en rive gauche du ruisseau de Villeneuve a été élargie sur environ 35 ml pour améliorer le rayon de braquage des camions. Cette plateforme a également été surélevée d'environ 2m par rapport au sommet de berge initial (situé 2m au-dessus du fil d'eau) et rechargée en remblais compactés ; son assise a été légèrement décalée du sommet de berge et le talus a été tiré à 2V/3H (soit 35°). En l'état actuel, cette plateforme présente une bonne stabilité.
- Le lit du ruisseau n'a pas été modifié, ni dans son profil en long, ni dans ses profils en travers.

Cf. planche photo ci-dessous (source : RTM O.LAMY).



2\_Sollieres\_ru Villeneuve\_zone stock HMTP



3\_Sollieres\_ru Villeneuve\_zone stock HMTP



5\_Sollieres\_ru Villeneuve\_zone stock HMTP



6\_Sollieres\_ru Villeneuve\_zone stock HMTP



10\_Sollieres\_ru Villeneuve\_zone stock HMTP



11\_Sollieres\_ru Villeneuve\_zone stock HMTP



20\_Sollieres\_ru Villeneuve\_9-04-2021



21\_Sollieres\_ru Villeneuve\_9-04-2021



22\_Sollieres\_ru Villeneuve\_9-04-2021

En conclusion et sur le seul plan technique :

- Les travaux n'ont pas modifié la section hydraulique du ruisseau ni ses caractéristiques d'écoulement (profil en long et travers) puisqu'il n'a pas été reprofilé ni recalibré.
- La stabilité de la berge n'est pas remise en cause puisque non modifiée, sinon par élévation des remblais avec un profil favorable (2V/3H).
- L'aléa torrentiel est donc inchangé du fait de l'absence de reprofilage ou recalibrage du lit et du faible linéaire concerné en cas d'érosion de berge, très largement disproportionné par rapport à la surface du bassin versant (en terme d'apports de matériaux).

Ainsi, les travaux réalisés pour améliorer l'accès à la plateforme de Villeneuve sont sans incidence sur les aléas liés au ruisseau de Villeneuve.

## **4.6 INCIDENCES CUMULEES DU PROJET DE VILLENEUVE AVEC L'EXTENSION DES INSTALLATIONS DE STOCKAGE DES DECHETS INERTES A L'ECHELLE DE VAL-CENIS**

### **4.6.1 Déplacements et fréquentation des sites**

#### **4.6.1.1 Secteur de Villeneuve objet de l'évolution du PLU**

L'installation d'une entreprise de revalorisation de matériaux inertes par recyclage et concassage aura pour conséquence une augmentation de la fréquentation du site, essentiellement en période diurne.

L'entreprise est en activité toute l'année, même si elle ralentit en hiver. Le concassage et tri des matériaux peut avoir lieu en toute saison, selon la nature de ceux-ci. Des camions viennent quotidiennement apporter des matériaux à traiter et / ou prendre des matériaux recyclés pour les utiliser sur les chantiers. Selon les besoins et l'organisation des chantiers, un camion apportant de matériaux peut repartir chargé, afin de limiter les déplacements et les kilomètres parcourus.

Il est estimé qu'environ 500 à 800 camions peuvent venir sur le site chaque année, mais avec des pointes d'apport pouvant monter jusqu'à une centaine par jour.

#### **4.6.1.2 Secteur de Planchamp à Bramans**

Le site de Planchamp est actuellement utilisé pour l'activité de recyclage des inertes. Une fois l'activité déplacée, il n'y aura plus d'allées et venues régulières sur le secteur tant qu'il n'aura pas fait l'objet des démarches nécessaires pour la mise en place de l'ISDI.

Les déplacements engendrés par ce nouvel usage, ainsi que les autres incidences, seront analysées lors de la réalisation des études pour l'ISDI.

#### **4.6.1.3 Mise en ISDI des inertes**

La création d'une ISDI sur le territoire de Bramans, en Haute Maurienne, permettra de mettre fin au transport des matériaux issus de la déchetterie de Lanslebourg sur près de 100 km (200 km aller-retour pour les bennes) par 30 bennes entre Lanslebourg et Saint-Julien-Montdenis et 15 entre Saint-Julien-Montdenis et Chamoux-sur-Gelon.

**L'incidence globale des évolutions du PLU sur les déplacements est positive.**

### **4.6.2 Qualité de l'air et risques sanitaires**

L'objectif global de la démarche est de continuer à valoriser les matériaux qui peuvent l'être sur place et de trouver un lieu de stockage local pour les inertes, afin de limiter le transport des matériaux.

Le déplacement de l'activité de valorisation des matériaux à Villeneuve permet de conserver un site sur la Haute Maurienne et de libérer un espace possible de création d'ISDI à Bramans. L'activité de valorisation des matériaux ne générera pas plus de matières polluantes pour l'atmosphère à Villeneuve qu'à Bramans. L'incidence en la matière sera donc nulle.

**Cette évolution est donc positive pour la qualité de l'air, par la réduction des déplacements.**

#### **4.6.3 Bruit et incidences sur la santé de la population**

Cette évolution du PLU de Sollières-Sardières pour permettre le déplacement d'une activité bruyante existant sur Bramans et causant une véritable gêne pour les habitants aura une incidence positive en termes perception des nuisances sonores par la population.

#### **4.6.4 Ressource en eau**

Ces évolutions du PLU n'ont aucune incidences sur les ressources en eau. En effet, le déplacement de l'entreprise de recyclage des matériaux inertes n'implique aucune consommation nouvelle d'eau.

## 5 DOCUMENT SUPRA-COMMUNAUX : COMPATIBILITE ET PRISE EN COMPTE

Le SCOT du Pays de Maurienne a été approuvé le 25 février 2020. Par conséquent, il n'y a pas lieu d'analyser la compatibilité de l'évolution du PLU avec les documents énumérés aux 1° à 10° de l'article L.131-1 et la prise en compte des documents énumérés à l'article L.131-2 du code de l'urbanisme.

Documents avec lesquels le PLU doit être compatible – article L.131-4 du code de l'urbanisme	Commune concernée
1° Les schémas de cohérence territoriale prévus à l'article L. 141-1 ;	Oui, approuvé le 25/02/2020
2° Les schémas de mise en valeur de la mer prévus à l'article 57 de la loi n° 83-8 du 7 janvier 1983 ;	Non
3° Les plans de déplacements urbains prévus à l'article L. 1214-1 du code des transports ;	Non
4° Les programmes locaux de l'habitat prévus à l'article L. 302-1 du code de la construction et de l'habitation ;	Non
5° Les dispositions particulières aux zones de bruit des aérodromes conformément à l'article L. 112-4.	Non
Documents que le PLU doit prendre en compte – article L.131-5 du code de l'urbanisme	
Les plans locaux d'urbanisme et les documents en tenant lieu prennent en compte le plan climat-air-énergie territorial prévu à l'article L. 229-26 du code de l'environnement	Oui
et les schémas départementaux d'accès à la ressource forestière.	Non

### 5.1 COMPATIBILITE AVEC LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE DU PAYS DE MAURIENNE

#### 5.1.1 Contenu du SCOT

Le SCOT du Pays de Maurienne a été approuvé le 25 février 2020.

Le Document d'Orientation et d'Objectifs (DOO) fixe les orientations suivantes :

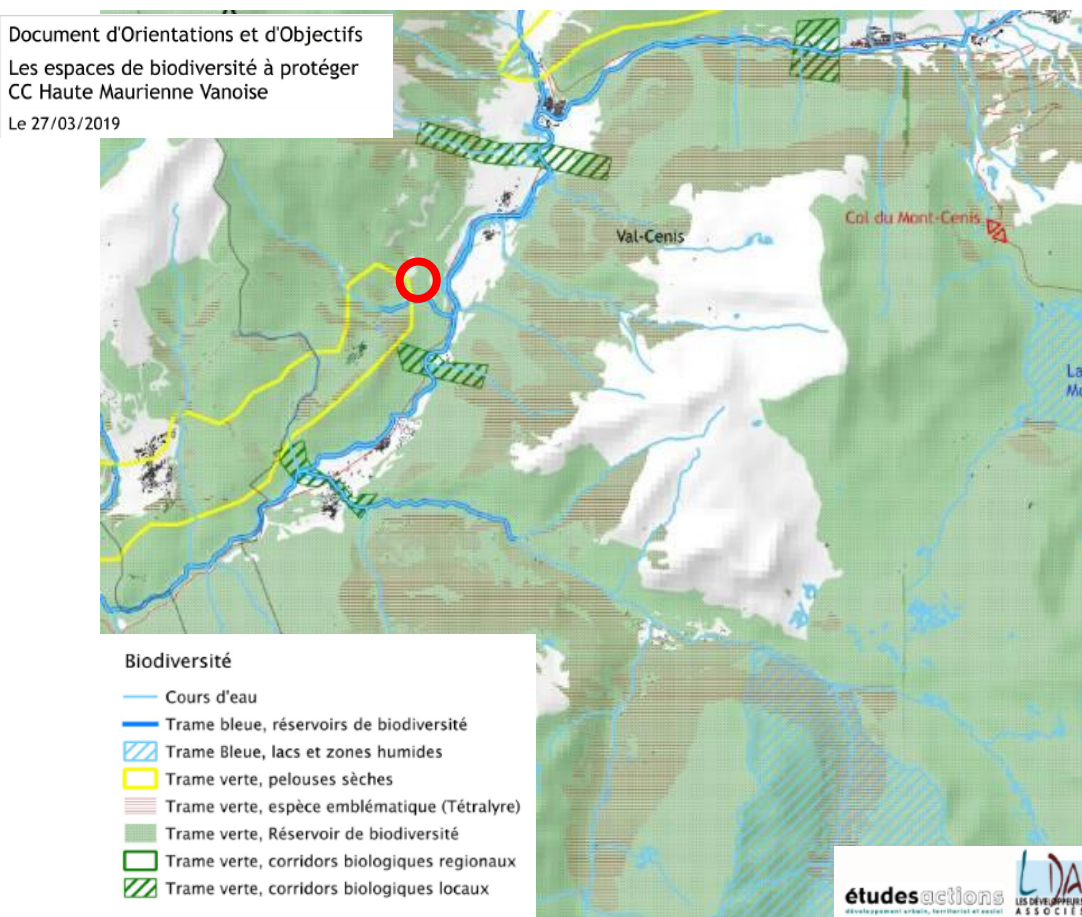
**Défi 1 : Reconnaître, préserver, valoriser les « communs » que partagent les mauriennais**

- Orientation n° 1 : préserver les espaces et les paysages naturels mauriennais et la biodiversité qui les habite
- Orientation n° 2 : préserver et valoriser les grands et micro paysages de Maurienne

- Orientation n°3 : préserver et valoriser les patrimoines urbains et bâtis, majeurs ou plus ordinaires

L'une des principales traductions sont les cartes ci-après relatives aux espaces de biodiversité à protéger et au patrimoine paysager.

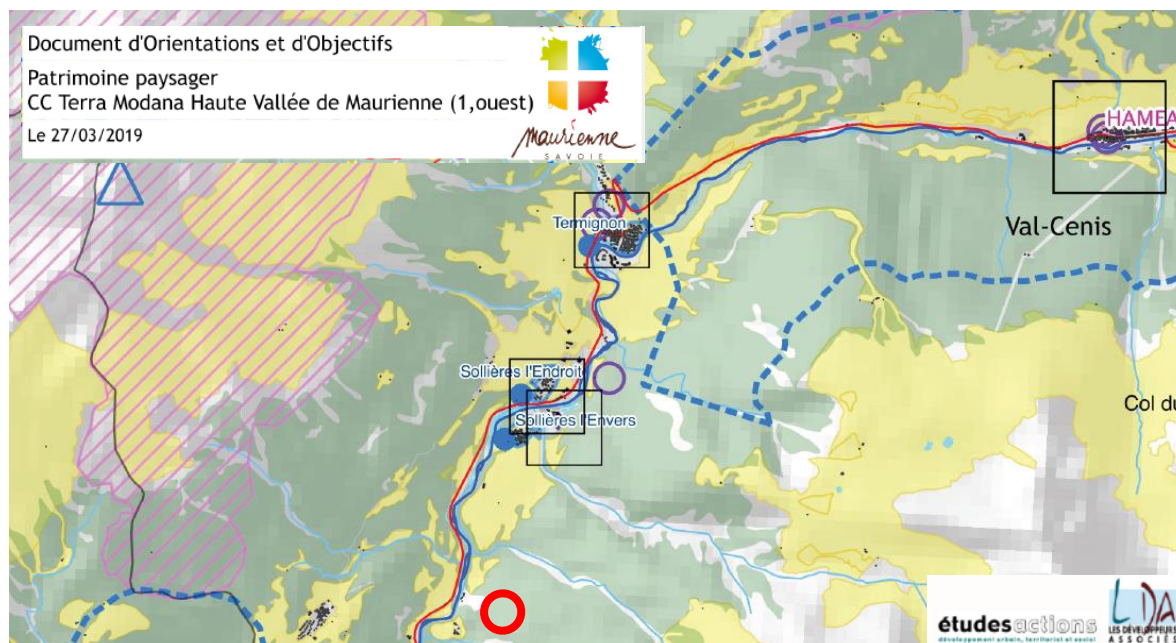
A Val-Cenis, et plus précisément sur Sollières-Sardières, les espaces et paysages naturels qui constituent la trame verte et bleue correspondent à de vastes étendues : forêts des versants, alpages d'altitude, pelouses sèches, espaces sûrement ou potentiellement fréquentés par le tétras lyre également bien représentés un peu partout sur la commune, corridor local à l'est de Sardières (entre Bramans et Sollières-Sardières) et entre Sollières et Termignon, zones humides d'altitude et vallée de l'Arc.



**Ni le secteur de Villeneuve sur Sollières-Sardières, ni celui de Planchamp à Bramans ne se trouve dans un périmètre de biodiversité à protéger.**

D'un point de vue paysager, Sollières l'Endroit, comme Sollières l'Envers, est répertorié comme bourg à structurer. Des éléments à l'intérieur des villages (église) sont identifiés comme « éléments de patrimoine remarquable » à protéger et valoriser.

**Sur la carte ci-après, le secteur de Villeneuve est répertorié comme « Espace agricole à protéger ».**



#### Patrimoine paysager :

- Rivière de l'Arc
- Autres rivières
- Lacs
- Espaces forestiers
- Espaces agricoles à protéger
- Cols
- △ Principaux sommets
- Entités paysagères à protéger et valoriser
- Espaces majeurs (sites inscrits ou classés)
- Aire patrimoniale remarquable identifiée à protéger et valoriser
- Élément de patrimoine remarquable identifié à protéger et valoriser

#### Patrimoine historique, architectural et urbain :

- Patrimoine majeur (Monuments historiques inscrits ou classés) à protéger ou conforter
- Élément de patrimoine remarquable identifié à protéger et valoriser

#### Espaces à requalifier :

- ◆ Stations à réhabiliter ou requalifier
- Bourg et agglomération à structurer
- ▲ Bâti industriel et espaces ferroviaires à valoriser
- Lyon-Turin, section découverte à intégrer

### **Défi 2 : Construire et adapter un modèle de développement économique mauriennais ouvert et transalpin**

- Orientation n° 1 : mettre en œuvre une stratégie économique foncière et immobilière à l'échelle Maurienne intégrant l'exigence du développement durable
- Orientation n° 2 : confirmer l'espace agricole comme une composante identitaire de la Maurienne tout en confortant le rôle économique de l'agriculture rurale, alpine et solidaire de Maurienne.
- Orientation n° 3 : se positionner comme un territoire de ressourcement authentique « Made in Maurienne »
- Orientation n° 4 : promouvoir l'utilisation des ressources locales et renouvelables

Concernant l'orientation n°2, le SCOT demande la préservation du foncier agricole stratégique, c'est-à-dire les surfaces indispensables telles que les prés de fauche, les pâtures à proximité des bâtiments, notamment. Ces surfaces sont définies sur les cartes précédentes et suivantes du DOO. La séquence Eviter, Réduire, Compenser, devra être appliquée aux espaces agricoles stratégiques. Des actions de reconquête des terres agricoles devront également être mises en place.

L'objectif 2 définit les objectifs de développement touristique (nombre de lits et UTN). Il est sans incidence sur la présente évolution du PLU.

Un itinéraire cyclable de fond de vallée est prévu entre Aiton et Bonneval sur Arc ; il n'est pas impacté par les évolutions du PLU.

L'orientation n°4 promeut l'utilisation des ressources locales et renouvelables, et notamment l'optimisation et le réemploi des ressources minérales. Ainsi, en page 54, le DOO indique : **« Favoriser le recyclage des matériaux : Les collectivités locales privilégieront les matériaux issus du recyclage des déchets inertes et la réutilisation des matériaux de déconstruction en conservant les plateformes d'échanges existantes et en favorisant leur développement à la hauteur des besoins, en conservant et/ou en mettant en place des sites de stockage à proximité des villes et bourgs structurants (possibilité de mutualiser cette activité avec les carrières existantes et les sites de dépôts de très gros volume). »**

**Le projet répond complètement à cette orientation n°4 du SCOT.**

### ***Défi 3 : Habiter une « vallée-métropole-rurale-alpine », accessible***

- Orientation n°1 : affirmer et structurer une armature urbaine multipolarisée
- Orientation n°2 : décliner par secteur l'ambition démographique et résidentielle du territoire
- Orientation n°3 : promouvoir un urbanisme privilégiant le renouvellement urbain, économisant le foncier et participant à la transition énergétique
- Orientation n°4 : organiser les fonctions commerciales sur la Vallée de la Maurienne, en cohérence avec l'armature urbaine et le développement de nouvelles pratiques sociales et sociétales
- Orientation n°5 : l'aménagement numérique
- Orientation n°6 : composer avec les risques, les réduire et limiter les nuisances

Dans cette partie est précisée l'évolution démographique envisagée pour le territoire et le nombre de logements en découlant, ainsi que les surfaces d'urbanisation à prévoir en conséquence. Ces éléments sont sans incidences sur l'évolution envisagée du PLU et ne sont donc pas développées.

L'orientation n°6 de ce défi comporte un point relatif aux carrières et prévoit : **« la faisabilité de reconversion des carrières, dont l'exploitation est achevée, dans un objectif d'aménagement pour le stockage de déchets inertes (ISDI) pourra être étudiée. »** (page 90).

**Le projet répond complètement à cette orientation n°6 du SCOT.**

### ***Défi 4 : Organiser une gouvernance performante et ouverte***

Il n'a pas de traduction particulière au DOO, ni d'élément opposable au PLU.

## ***Synthèse***

La carte ci-après illustre l'ensemble des éléments à prendre en compte sur Sollières-Sardières – Val-Cenis :

- Les espaces agricoles à protéger
- Route vitrine paysagère et itinéraire cyclable de fond de vallée
- Foncier pour l'habitat permanent à l'horizon 2030 : 9 ha (dont 7,2 « nu »)
- Economie : maintien des zones économiques des Favières
- Tourisme : création de 1 500 lits touristiques, remise sur le marché de 1 766 lits existants et UTN structurante avec création de pistes et remontées mécaniques

## Document d'Orientations et d'Objectifs

Les espaces de développement urbain et économique  
CC Haute Maurienne Vanoise (2, Centre)

10/02/2020



## Zones d'activités économiques :

- Zones d'activités économiques
- Zones d'activités économiques d'intérêt Maurienne (ZIM)

## Commerce :

- Centralité urbaine principale
- Site commercial périphérique

## Tourisme :

- Remontées mécaniques existantes
- Enveloppe gravitaire existante des Domaines Skiabls Alpains (DSA)
- UTN structurante, création de pistes
- UTN structurante, création de remontées mécaniques

1 122 Réhabilitation et remise sur le marché de l'offre de lits existants

900 Volume de lits nouveaux maximum à créer à l'horizon 2030

x Unité touristique nouvelle (UTN) structurante et n° de fiche au DOO

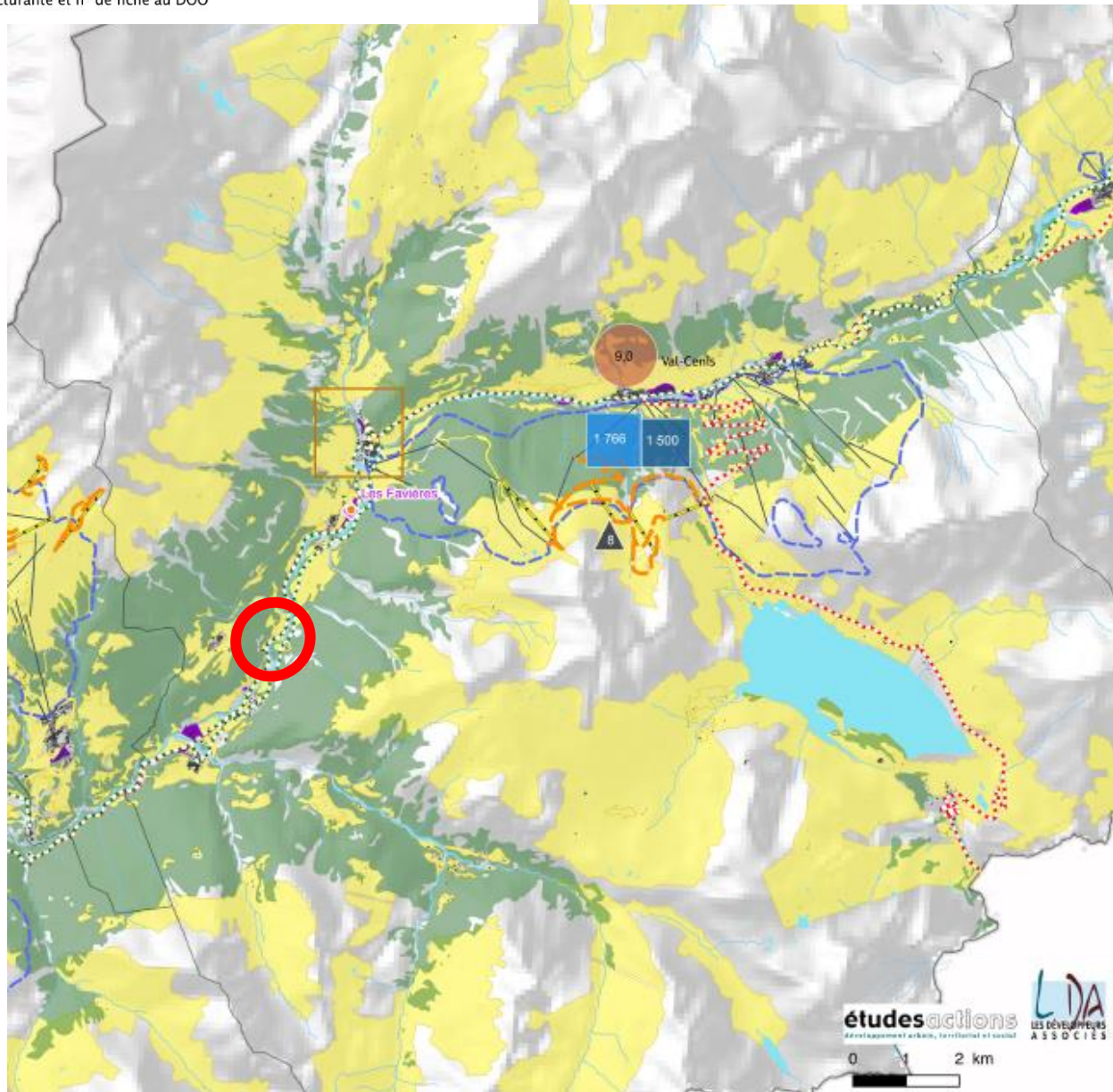
## Contexte, infrastructure, équipements :

- Limites communales
- Limites intercommunales
- Bâti existant
- Tâche urbaine
- Lacs
- Cours d'eau
- Routes principales
- Voie ferrée
- Itinéraire cyclable de fond de vallée
- Route vitrine paysagère
- Rayon de 500 m autour des gares
- Lyon-Turin, ouvrages à l'air libre
- Gare ou halte ferroviaire
- Pôle de vie
- Pôle relais
- Espaces agricoles à protéger
- Espaces forestiers

## Habitat :

0,4 Besoin foncier pour l'habitat permanent à l'horizon 2030 (ha)

Site de renouvellement urbain à définir



### 5.1.2 Compatibilité du PLU avec les orientations du SCOT

#### Espaces et biodiversité à protéger

L'évolution du PLU ne concerne pas de secteur faisant l'objet d'une mesure de protection ou d'inventaire, ni un corridor inscrit au SCOT.

**Le PLU est donc compatible avec cette orientation du SCOT.**

#### Espaces agricoles

Le secteur de Villeneuve est identifié en « espace agricole à protéger » au SCOT.

Des mesures compensatoires au changement de destination du secteur sont prévues, avec la remise en état à des fins agricoles de terrains aux lieux-dits Sous le Châtel (Sollières-Sardières) et Les Chassettes (Bramans), en rive gauche de l'Arc. La surface en question s'étend sur environ 2,7 ha.

**L'évolution du PLU est donc compatible avec cette orientation du SCOT et met en place des mesures compensatoires à l'urbanisation des terres agricoles de Villeneuve.**

#### Espaces de développement urbain et économique

L'évolution du PLU est sans incidences sur le développement urbain du territoire. Elle participe cependant à la conservation des activités économiques de la Haute Maurienne, en facilitant le maintien d'entreprises liées au Bâtiment et aux Travaux Publics.

#### Gestion des ressources locales et limitation des nuisances

L'évolution du PLU de Sollières-Sardières permet la continuité de l'activité de recyclage des matériaux inertes et donne la possibilité de transformer le site de Bramans en Installation de Stockage pour Déchets Inertes, ce qui répond aux besoins de la Haute Maurienne.

**Ainsi, l'évolution du PLU participe pleinement à la mise en œuvre du SCOT sur les volets recyclage des matériaux et reconversion des carrières en Installation de Stockage pour Déchets Inertes.**

## 5.2 PRISE EN COMPTE DU PCAET<sup>1</sup>

Les plans climat-air-énergie territoriaux (PCAET) sont des outils prévus par la loi de transition énergétique pour les collectivités. L'objectif est une démarche de développement durable axée sur la lutte contre les changements climatiques. La loi impose leur généralisation à la quasi-totalité du territoire national (collectivités de plus de 20 000 habitants).

L'évolution du PLU proposée sur le secteur du Plateau de Villeneuve participe à la mise en œuvre du PCAET, en ayant pour conséquence

- le maintien d'une possibilité de recyclage des matériaux inertes sur la Haute Maurienne, limitant ainsi les besoins en extraction et transport des matériaux
- la possibilité de créer une ISDI à Planchamp, sur Bramans, afin d'éviter le transport des matériaux inertes jusqu'au site actuel de stockage à Chamoux-sur-Gelon.

**L'évolution du PLU est compatible avec les orientations du PCAET.**

---

<sup>1</sup> PCAET : Plan Climat-Air-Energie Territorial

## 6 CRITERES ET INDICATEURS

*Partie rédigée par Agnès GUIGUE Environnement, écologue indépendante, et l'Agence ROSSI.*

Objectif	Indicateurs	Donnée sources
Maintenir le périmètre dans son emprise actuelle, pour préserver les abords du site	Périmètre occupé par l'activité	Levé du périmètre par géomètre en début d'exploitation (état zéro) et contrôle tous les 10 ans
Préserver la qualité des cours d'eau.	Suivi de la qualité de l'eau du ruisseau de Villeneuve	Suivi écologue/hydrobiologiste les 2 premières années puis tous les 5 ans
Protéger les abords du site de toute dégradation supplémentaire	Equipements mis en place par l'entreprise pour éviter la dégradation des talus du site et de la voie d'accès Végétalisation des talus	Observations de la commune
Maintien de la perméabilité du site pour la faune	Absence de clôture non perméable	Observations de la commune tous les 2 ans
Insertion paysagère de l'aménagement dans le grand paysage	Vue depuis les versants, et particulièrement des abords de l'aérodrome Traitement des limites de la zone d'exploitation	Nombre d'arbres plantés et qualité du masque réalisé. Observation de la commune 2 ans après le début de l'activité, puis suivi tous les 5 ans jusqu'à 12 ans, puis tous les 10 ans.

## 7 METHODOLOGIE

*Partie rédigée par Agnès GUIGUE Environnement, écologue indépendante.*

L'étude environnementale a été conduite par l'Agence ROSSI en charge du dossier d'évolution du PLU, assistée d'Agnès GUIGUE, écologue consultante indépendante pour les thèmes relatifs aux ressources naturelles et à la biodiversité.

La démarche méthodologique de co-construction progressive et itérative n'a pu être mise en œuvre de manière satisfaisante, car d'importants travaux avaient été réalisés avant le diagnostic. C'est seulement à travers des propositions d'adaptations après coup que des mesures environnementales de réduction des incidences ont pu être préconisées.

Le diagnostic a été établi par analyse de photographies aériennes à différentes époques antérieures aux travaux, par synthèse des données et des inventaires existants sur le territoire étudié, par des expertises naturalistes sur le site et ses abords, notamment les 13 juillet et 13 août 2020.

Le terrain pour l'analyse paysagère a été fait le 24 juin 2020 et le 5 octobre 2020. Un passage complémentaire a été réalisé le 31 août 2021.

La mission d'étude environnementale n'a pu se dérouler de manière satisfaisante compte tenu de l'antériorité des travaux conduits par le gestionnaire qui n'ont pas permis un diagnostic initial pertinent et la proposition de mesures d'évitement et réduction opérantes. Les mesures sont intervenues pour modérer les effets des travaux déjà réalisés et proposer leur suivi.

## 8 RESUME NON TECHNIQUE

La modification du PLU de Sollières-Sardières a pour objet une évolution du zonage, la rédaction d'un règlement et d'une OAP spécifiques, afin de permettre l'installation d'une activité de recyclage des matériaux inertes au lieu-dit Villeneuve. Il s'agit de permettre le déplacement d'une activité implantée jusqu'à ce jour à Bramans, en face du Verney, étant donné les nuisances sonores qu'elle représente pour les riverains.

### 8.1 JUSTIFICATION DES CHOIX

Bien qu'elle respecte la réglementation en vigueur, l'activité de recyclage des matériaux, avec notamment du concassage, est une activité bruyante dont se plaignent de nombreux riverains habitant Bramans et proches du site.

Le site de Planchamp, à Bramans, est fort visible dans le paysage, et particulièrement depuis la RD1006, route de desserte de la Haute Maurienne et donc fort fréquentée par les vacanciers.

Enfin, le site est soumis à des risques naturels (glissement de terrain).

Il devient donc urgent pour la commune de trouver un autre site pour délocaliser l'entreprise de recyclage des matériaux.

Le maintien d'une activité de recyclage des matériaux sur Val-Cenis (à Villeneuve sur Sollières-Sardières) et la possibilité de créer une ISDI (Installation de Stockage pour Déchets Inertes) sur le secteur de Planchamp à Bramans sont intéressants pour le territoire de la Haute-Maurienne, dans le cadre de la gestion des matériaux issus de la construction et des travaux publics ou privés.

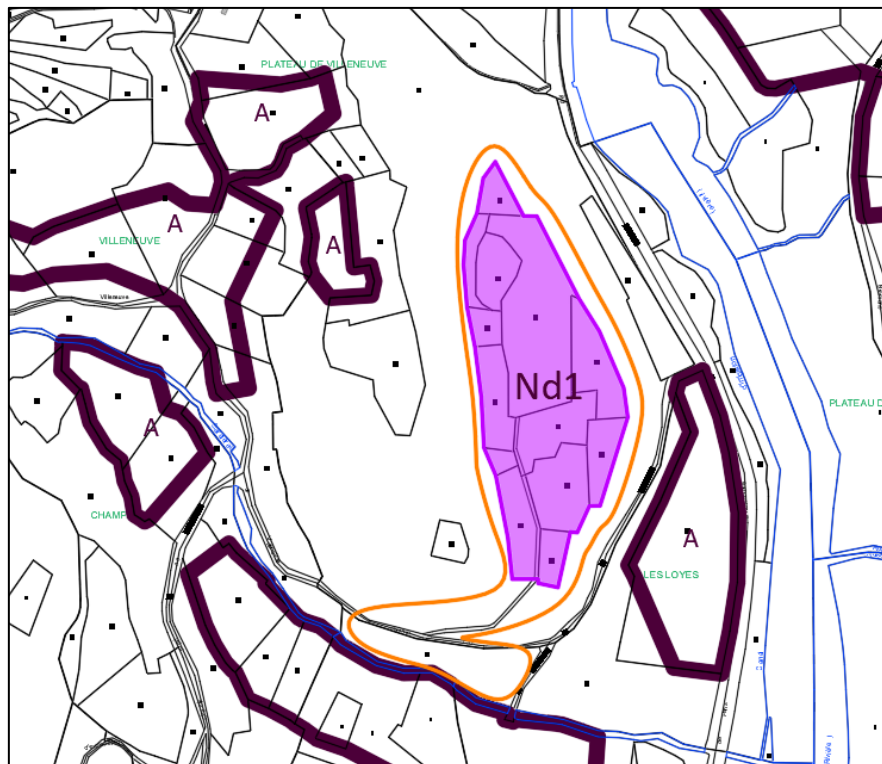
La commune de Val-Cenis a retenu le secteur du Plateau de Villeneuve, sur le territoire de Sollières-Sardières, qui présente les intérêts suivants :

- il est éloigné de toute zone d'habitat, ce qui réduit le risque de conflit lié aux nuisances sonores avec les riverains, même à long terme,
- il est hors périmètre soumis au risque d'inondation par l'Arc (mais non couvert par le PPRN de Sollières-Sardières),
- il est hors zone naturelle faisant l'objet d'une mesure de protection (zone Natura 2000) ou d'inventaire (ZNIEFF de type 1, zone humide, pelouse sèche, notamment) et hors corridor,
- il est facile d'accès par la RD 1006,
- il appartient à la commune de Val-Cenis,
- il conserve une position relativement centrale par rapport au territoire d'activité de l'entreprise, active principalement sur la Haute Maurienne, ce qui permettra de limiter les circulations des camions transportant les matériaux.

## 8.2 EVOLUTIONS DU PLU

Un secteur Nd1 de 12 845 m<sup>2</sup> est créé sur le secteur du Plateau de Villeneuve, sur des parcelles classées en zone Naturelle au PLU en vigueur. Ce secteur Nd1 est dédié aux activités de concassage, recyclage et stockage temporaire des matériaux inertes. Un périmètre (en orange sur l'extrait ci-dessous) relatif à l'existence d'une OAP est ajouté (secteur Nd1 et ses abords).

**Figure 13 : Zonage proposé**

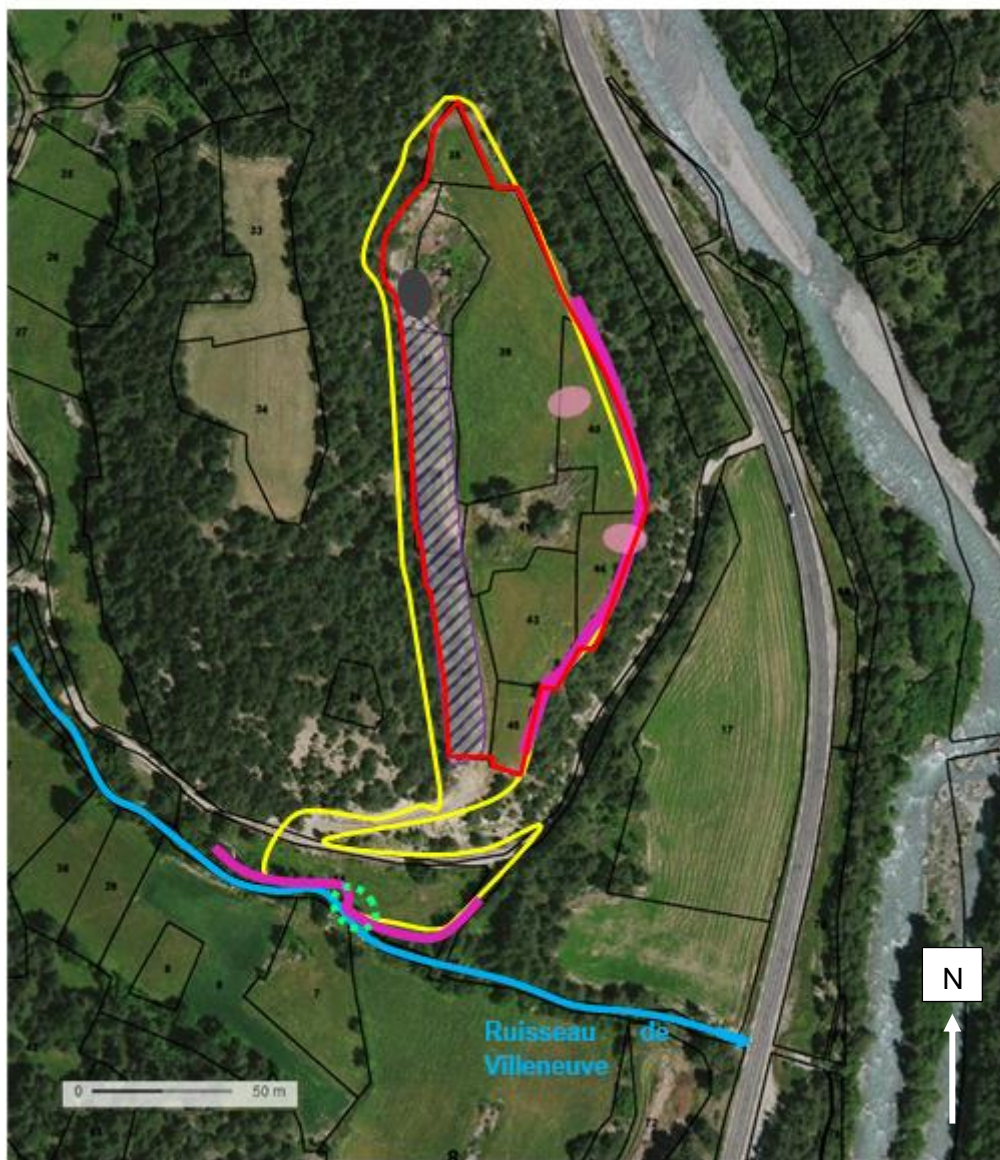


Un règlement particulier est rédigé pour permettre, de façon encadrée, les aménagements projetés.

Des OAP sont également rédigées, dans l'objectif de réduire les incidences induites par les travaux déjà réalisés sur le site et les incidences possibles futures de l'activité.

**Figure 14 : Schéma de l'OAP proposée**

**OAP - MESURES DE CONSERVATION ET REQUALIFICATION**  
**Site de VILLENEUVE - Projet de zone de recyclage de matériaux**  
 Sollières-Sardières VAL CENIS  
 A.GUIGUE Etudes Conseil en Environnement - Septembre 2020



- Périmètre de l'OAP
- Limites du projet
- Pose de protections du ruisseau de Villeneuve, de la pinède aval et du pierrier (blocs pierres ou barrières). Sur la partie aval (est) de la plateforme, des plantations devront être effectuées en continuité du couvert forestier existant, pour créer un effet de masque visuel pérenne
- Secteur rive gauche du ruisseau à végétaliser
- Tas de troncs ou blocs de pierres à démanteler hors période sensible pour la faune
- Restauration de la lisière amont (ouest) : stabilisation du talus et revégétalisation, voire plantations forestières

### **8.3 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT, CONSEQUENCES EVENTUELLES DES EVOLUTIONS DU PLU, MESURES D'EVITEMENT, REDUCTION OU COMPENSATION**

#### **8.3.1 Patrimoine naturel et biodiversité**

*Partie rédigée par Agnès GUIGUE Environnement, écologue indépendante.*

#### **Etat initial de l'environnement**

##### **Milieux naturels et biodiversité**

Le site de Villeneuve correspond à une prairie artificielle remise en culture récemment (approximativement 2006), avec des ilots non exploités de pierriers et de bois. Il est entouré de pinèdes sylvestres, sur pente. Les sous-bois alentours sont couverts de bruyère des neiges, espèce protégée au niveau régional. Au printemps 2020, des travaux ont été réalisés et ont conduit à un remaniement complet, avec un important talutage à l'ouest, l'extension de la piste d'accès avec notamment un remblai en amont du ruisseau de Villeneuve. Dans ces conditions, le diagnostic initial réalisé durant l'été 2020 reste hypothétique

Le site se trouve hors de zones Natura 2000 et hors du Parc National de la Vanoise. Il ne compte ni zones humides, ni milieux secs. Une ZNIEFF de type 1 (Pinède autour du monolithe de Sardières) se trouve au nord, hors site, au-delà du ruisseau de Villeneuve. Le ruisseau de Villeneuve constitue un espace perméable aquatique.

#### **Incidences sur les habitats et les espèces communautaires des sites Natura 2000**

L'incidence du projet sur les sites Natura 2000 et les habitats ou espèces ayant valu la désignation de ces sites est nulle.

**Vu l'absence d'incidence, aucune mesure ERC n'est prévu.**

#### **Incidences de l'évolution du PLU sur la biodiversité et mesures ERC**

L'évolution du PLU acte des incidences suivantes sur le site :

- la suppression de boisements de pins sylvestres, probablement hébergeant en sous-bois des pieds de bruyère des neiges, espèce protégée. Une bande d'environ 2200m<sup>2</sup> a été détruite à l'ouest. L'estimation du nombre d'arbres coupés, essentiellement pins sylvestres, est d'une centaine ;
- la destruction d'un linéaire de ripisylve en raison de la création d'un remblais pour élargir la piste d'accès ;
- l'introduction sur un site calme d'une activité bruyante perturbante pour la faune, avec destruction d'habitats favorables notamment à l'avifaune ;
- de potentielles destructions de biotopes à reptiles.

Pour limiter les impacts sur les milieux naturels, des mesures seront prises :

- protection des limites de l'aire d'activité et des accès par pose de blocs ou barrières résistantes : à l'est protection du pierrier favorable aux reptiles et de la pinède à bruyère des neiges en contrebas ; au nord protection en haut de talus des berges et du lit du ruisseau de Villeneuve. Les protections resteront perméables à la faune.
- suivi écologique pris en charge par le gestionnaire pour s'assurer de la bonne tenue des protections et de la qualité du ruisseau.

### 8.3.2 Paysage

#### **Etat initial**

##### Le site de Villeneuve

Avant travaux, les enjeux paysagers du site restent modérés étant donné le caractère commun du périmètre, qui était principalement occupé par une prairie agricole, probablement en luzerne. Sur la parcelle 41 se trouvait un bosquet de pins, sur un terrain plus caillouteux. Cette clairière est implantée dans une forêt de pins.

**Photo 22 : Ambiance probable du site avant travaux**



##### Sensibilité aux abords immédiats

Les enjeux paysagers aux abords du site restent modérés, vu la topographie du terrain et la fréquentation limitée. Seul un chemin de desserte des terres agricoles et de la forêt, utilisé pour la randonnée passe non loin. Son tracé a été modifié pour faciliter l'accès à la plateforme de stockage. Les incidences, en attendant la révégétalisation du site restent importantes. Le site même de la plateforme n'est pas visible.

##### Sensibilité depuis la RD1006

Le site objet de l'évolution du PLU n'est pas visible depuis la RD1006. Les enjeux paysagers du futur site d'exploitation depuis la RD1006 sont nuls.

### La perception de Villeneuve dans le grand paysage

Les perceptions du site dans le grand paysage sont principalement localisées en rive gauche de l'Arc, depuis les terres agricoles et les abords de l'aérodrome de Sollières-Sardières. Ce versant est également parcouru par la Via Alpina.

Le talus amont de la plateforme est très visible dans le grand paysage.

**Photo 23 : Le Plateau de Villeneuve depuis la voie menant à l'aérodrome**



Les enjeux paysagers en perception lointaine sont forts étant donné la visibilité de la clairière.

### **Incidences de l'évolution du PLU et mesures ERC**

#### Incidences sur le site de Villeneuve et mesures ERC

Le secteur a été totalement modifié puisqu'il est maintenant décapé et occupé par des tas de matériaux. L'évolution paysagère est donc importante.

**Photo 24 : Le site après les travaux**



L'incidence est donc estimée forte sur le périmètre du site, principalement liée aux remaniements opérés. Peu d'outils peuvent être mis en œuvre sur le site même, s'agissant d'une activité de recyclage de matériaux.

### *Incidences aux abords immédiats et mesures ERC*

La mise à nu des talus de la voie d'accès au site a une incidence forte dans le paysage, de même que le déboisement de la rive du ruisseau de Villeneuve.

La plateforme dédiée à l'activité n'est pas visible depuis le chemin.

La végétalisation des berges du ruisseau et des talus permettra de réduire les incidences paysagères.

### *Incidences dans le grand paysage*

La mise à nu des talus en amont du site a une incidence forte dans le grand paysage, à laquelle s'ajouteront les matériaux stockés.

Afin de réduire les incidences du projet dans le grand paysage, les orientations d'aménagement et de programmation prévoient

- la plantation du liseré aval (à l'est), en continuité du couvert forestier existant, pour créer un effet de masque visuel pérenne,
- la revégétalisation, avec éventuellement des plantations forestières, du talus amont (à l'ouest), pour atténuer la perception de cette frange maintenant à nu.

### **8.3.3 Risques naturels**

Les travaux réalisés pour améliorer l'accès à la plateforme de Villeneuve sont sans incidence sur les aléas liés au ruisseau de Villeneuve.

### **8.3.4 Activités agricoles**

Défriché entre 2006/2008 pour un usage agricole, le site a été totalement remanié au printemps 2020, ainsi que le démontre l'analyse paysagère. En 2021, il n'y a donc plus aucun usage agricole de ce périmètre.

La surface réellement agricole est donc estimée à environ 7 300 m<sup>2</sup>, si l'on ôte la périphérie, les talus et le boisement qui était situé au milieu de la parcelle.

La remise en état pour les activités agricoles d'environ 2,7 ha aux lieux-dits Sous le Châtel (Sollières-Sardières) et Les Chassettes (Bramans), en rive gauche de l'Arc est prévue en mesure compensatoire.

### **8.3.5 Incidences cumulées du projet de Villeneuve avec l'extension des installations de stockage des déchets inertes à l'échelle de Val-Cenis**

#### **8.3.5.1 Déplacements et fréquentation des sites**

#### *Secteur de Villeneuve objet de l'évolution du PLU*

L'installation de l'entreprise de recyclage des matériaux sur le secteur de Villeneuve aura pour conséquence une augmentation de la fréquentation du site. Chaque année, environ 500 à 800 camions peuvent venir apporter ou chercher des matériaux.

### Secteur de Planchamp à Bramans

Le site de Planchamp ne sera plus utilisé tant que les dossiers pour la mise en place de l'ISDI ne seront pas réalisés et les autorisations obtenues. Par conséquent, la fréquentation du site deviendra nulle pendant quelques temps.

### Mise en ISDI des inertes

La création d'une ISDI sur le territoire de Bramans, en Haute Maurienne, permettra de mettre fin au transport des matériaux sur près de 100 km (200 km aller-retour pour les bennes)

#### **8.3.5.2 Qualité de l'air et risques sanitaires**

Le maintien des activités de recyclage et le développement des activités de stockage sur Val-Cenis permettront de réduire les transports de matériaux au-delà de la Haute Maurienne. Ceci aura une incidence positive sur les émissions de gaz à effet de serre et donc la qualité de l'air. L'activité de valorisation des matériaux ne générera pas plus de matières polluantes pour l'atmosphère à Villeneuve qu'à Bramans. L'incidence en la matière sera donc nulle.

#### **8.3.5.3 Bruit et incidences sur la santé de la population**

Cette évolution du PLU de Sollières-Sardières pour permettre le déplacement d'une activité bruyante existant sur Bramans et causant une véritable gêne pour les habitants aura une incidence positive en termes perception des nuisances sonores par la population.

#### **8.3.5.4 Ressource en eau**

Ces évolutions du PLU n'ont aucune incidences sur les ressources en eau.

## **8.4 COMPATIBILITE AVEC LES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX**

La présente révision allégée est compatible avec le SCOT approuvé le 25 février 2020, en ce qui concerne les espaces et la biodiversité à protéger.

Elle impacte un secteur identifié comme « Espace agricole à protéger » au SCOT ; environ 7 300 m<sup>2</sup> avaient un réel usage agricole ; le reste correspond aux talus et au bosquet boisé. En conséquence, des mesures compensatoires par remise en état à des fins agricoles d'environ 2,7 ha sont prévues.

La révision allégée participe à la prise en compte du PCAET : limitation des besoins en transports de matériaux de construction, grâce au recyclage des inertes présents sur la Haute Maurienne et réduction des besoins d'extraction de matériaux bruts sur le territoire.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

### Table des figures

Figure 1 : Localisation du site .....	4
Figure 2 : Localisation actuelle de l'activité par rapport aux zones habitées .....	7
Figure 3 : Du son à la nuisance, entre gêne subjective et réel danger .....	8
Figure 4 : Extrait du PPRN sur le secteur de Planchamp .....	10
Figure 5 : Localisation du Plateau de Villeneuve prévu pour recevoir l'activité sur l'ensemble du territoire .....	12
Figure 6 : Zonage actuel .....	14
Figure 7 : Zonage proposé .....	14
Figure 8 : Orthophoto de 2016 .....	20
Figure 9 : Coupe transversale schématique au niveau du linéaire dégradé du ruisseau de Villeneuve – état été 2020 (H2O Environnement) .....	27
Figure 10 : Localisation des points remarquables concernant la faune (H2O Envir., 13/07/20) .....	28
Figure 11 : Périmètre concerné par l'évolution et ses abords – état entre 2008 et 2020 .....	29
Figure 12 : Localisation du périmètre compensatoire agricole .....	43
Figure 13 : Zonage proposé .....	58
Figure 14 : Schéma de l'OAP proposée .....	59

### Table des photos

Photo 1 : Perception de Planchamp depuis la RD1006 .....	9
Photo 2 : Pinède sylvestre dominant la zone de projet .....	22
Photo 3 : Pieds de bruyère des neiges en limite est du site, au-delà du muret .....	22
Photo 4 : Pinède sylvestre surplombant le talus déblayé au printemps 2020 .....	22
Photo 5 : Talus graveleux, avec des traces de ruissellement .....	22
Photo 6 : Troncs issus des coupes entreposés sur le site .....	23
Photo 7 : Le remblaiement de la voie d'accès en limite rive gauche du ruisseau .....	23
Photo 8 : Le ruisseau et sa ripisylve à l'amont- zone non altérée .....	23
Photo 9 : Ambiance probable du site avant travaux .....	30
Photo 10 : Vue sur le site depuis le sud – juin 2020 .....	30
Photo 11 : Vue sur le site depuis la bordure nord – juin 2020 .....	31
Photo 12 : Chemin d'accès au plateau .....	31
Photo 13 : Elargissement de la piste d'accès au droit du ruisseau de Villeneuve – état juin 2020 .....	32
Photo 14 : Elargissement de la piste d'accès au droit du ruisseau de Villeneuve ; revégétalisation en cours – état 31 août 2021 .....	32
Photo 15 : Vue en direction du Plateau de Villeneuve depuis la RD1006 .....	33
Photo 16 : Accès au site depuis la RD1006 avant les travaux .....	33
Photo 17 : Accès au site depuis la RD1006 suite aux travaux .....	33
Photo 18 : Le Plateau de Villeneuve depuis la voie menant à l'aérodrome .....	34

Photo 19 : Le Plateau de Villeneuve depuis le versant en face.....	34
Photo 20 : Le site après les travaux.....	41
Photo 21 : Equipement dédié au recyclage des matériaux installé à Bramans, à titre comparatif .....	41
Photo 22 : Ambiance probable du site avant travaux.....	61
Photo 23 : Le Plateau de Villeneuve depuis la voie menant à l'aérodrome .....	62
Photo 24 : Le site après les travaux.....	62

## Table des tableaux

Tableau 1 : Liste des espèces de l'avifaune recensées sur la zone d'étude de Sollières-Sardières sur et autour des zones terrassées (H <sub>2</sub> O Environnement, 13/07/2020) .....	24
Tableau 2 : Liste des espèces de papillons de jour recensés sur la zone d'étude de Villeneuve à Sollières-Sardières (H <sub>2</sub> O Environnement).....	25

## 9 ANNEXES

- Mail de M. Clément NOLY de la DREAL concernant les réclamations au sujet de l'activité
- Courrier du SIRTOM Maurienne demandant la création d'une ISDI sur la Haute-Maurienne
- Mail de M. Olivier LAMY de l'ONF – service RTM, concernant les caractéristiques des travaux réalisés vis-à-vis des risques naturels
- Agnès GUIGUE Conseil & Etudes en environnement et H2O Environnement, Commune de Val-Cenis (73), Commune déléguée de Sollières-Sardières, Projet de zone de recyclage de matériaux de Villeneuve, Expertise écologique simplifiée, septembre 2020

## 9.1 MAIL DE M. CLEMENT NOLY DE LA DREAL CONCERNANT LES RECLAMATIONS AU SUJET DE L'ACTIVITE

**De :** NOLY Clément - DREAL Auvergne-Rhône-Alpes/UD-DS/T [<mailto:clement.noly@developpement-durable.gouv.fr>]

**Envoyé :** mercredi 30 juin 2021 14:13

**À :** Bastien REGIS <[b.regis@mairie-valcenis.fr](mailto:b.regis@mairie-valcenis.fr)>

**Cc :** JORSIN-CHAZEAU Anne-Laure (Chef d'UD) - DREAL Auvergne-Rhône-Alpes/UD-DS <[anne-laure.jorsin-chazeau@developpement-durable.gouv.fr](mailto:anne-laure.jorsin-chazeau@developpement-durable.gouv.fr)>;

SCALIA Jean-Pierre (Chef d'UD adjoint) - DREAL Auvergne-Rhône-Alpes/UD-DS <[jean-pierre.scalia@developpement-durable.gouv.fr](mailto:jean-pierre.scalia@developpement-durable.gouv.fr)>

**Objet :** Broyage concassage commune délégué de Bramans

Bonjour,

Une réclamation a été déposée par un habitant de Bramans concernant la reprise des activités de broyage/concassage par l'entreprise Haute Maurienne Travaux Publics (HMTP).

Vous trouverez ci-dessous les éléments (le nom du plaignant a été occulté pour préserver son anonymat).

Cette installation est régulièrement autorisée au titre de la réglementation des ICPE, mais nous avons dû faire face à de nombreuses réclamations l'été dernier.

L'activité de recyclage des matériaux est une nécessité afin de préserver les ressources naturelles et éviter le transport routier longue distance, mais cette activité génère certaines contraintes, notamment un niveau sonore qui, même sous les limites fixées par la réglementation, peut être ressenti.

Un transfert de l'activité avait été envisagé par l'exploitant en concertation avec les collectivités locales concernées.

Ce transfert est-il toujours d'actualité ?

Dans l'affirmative, pouvez-vous me renseigner sur l'avancement de ce dossier ?

Merci,

bien cordialement,

**Clément NOLY**

Inspecteur de l'environnement

Chef de subdivision territoriale G12

UD/UD-DS/T

430 rue Belle EauZI des Landiers Nord - 73000 CHAMBERY

Tél : 04 79 62 81 83

[www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr](http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr)



Direction régionale  
de l'environnement,  
de l'aménagement et du logement

**Objet:**[INTERNET] carrière TPLP Bramans ( Val Cenis)

**Date:**17/06/2021 14:16

**De:**

À:[pref-icpe@savoie.gouv.fr](mailto:pref-icpe@savoie.gouv.fr)

Madame,Monsieur,

Je prends contact avec vous pour vous signaler la reprise des activités de concassage sur le site de Planchamp au Verney.

Depuis une quinzaine de jours ,les machines fonctionnent à pleine puissance dès 7h30 le matin jusqu'à midi,puis de 13h à 18h.

Les nuisances sonores sont vraiment insupportables!

Nous vous avons déjà fait part de ces faits en juillet et aout 2020. (par courriers et par formulaires de réclamation)

Par courrier du 3 septembre 2020 vous nous avez répondu que l'exploitant s'était engagé à mettre fin à la campagne de concassage entre le 14/08 et 21/08/2020 !! et qu'un déplacement de la plate forme de Bramans était prévu sur un site de Sollières!

Presque un an plus tard, ou en t-on de ces deux promesses ?

Monsieur Pasquier a-t-il le droit de créer de telles nuisances si près des habitations ?

Ou est au- dessus des lois ??

Dans l'attente d'une réponse, je vous prie d'agréer l'expression de ma considération distinguée.

## 9.2 COURRIER DU SIRTOM MAURIENNE DEMANDANT LA CREATION D'UNE ISDI SUR LA HAUTE-MAURIENNE

Syndicat Intercommunal de Ramassage et de Traitement des Ordures Ménagères de Maurienne



Monsieur Patrick BOIS  
Maire délégué de BRAMANS

Nos réf. : 32/2021/CS/NA  
Objet : ISDI Haute Maurienne

Saint Julien Montdenis,  
Le 24 mars 2021

Affaire suivie par Nadia ARNAUD

Cher Collègue,

Pour faire suite à vos échanges avec mes services sur le motif cité en objet, je vous confirme que régulièrement lors de ses comités syndicaux, le SIRTOM incite les élus présents à trouver un terrain pour la création d'une ISDI sur les secteurs correspondant aux ex-cantons.

En effet, actuellement seuls les ex-cantons de St Jean de Maurienne et d'Aiguebelle disposent d'une telle installation ; l'ex-canton de La Chambre est en étude sur un site.

Ces installations locales ont pour but d'éviter le transfert et le traitement de déchets inertes à Chamoux sur Gelon avec un impact environnemental et financier conséquent.

Cet impact est d'autant plus important en Haute Maurienne qui est le point le plus éloigné de l'exutoire (190 kms aller-retour) ; l'année 2020 a vu le transfert de 30 bennes depuis la déchèterie de Lanslebourg jusqu'à Chamoux sur Gelon, qui se sont ajoutées aux trop nombreux véhicules poids-lourds déjà en circulation dans la vallée de la Maurienne.

C'est pourquoi nous vous encourageons à créer une ISDI sur place afin, d'une part, de réduire l'empreinte carbone et la pollution de l'air dans notre vallée, et d'autre part, de limiter le coût financier de traitement de ce type de déchets.

Je vous prie de recevoir, Cher Collègue, mes meilleures salutations.

Le Président,  
Christian SIMON



© DIRECTION ADMINISTRATIVE

**04 79 59 92 28**

Fax : 04 79 83 26 48

E-mail : [contact@sirtom-maurienne.com](mailto:contact@sirtom-maurienne.com)

Web : [www.sirtom-maurienne.com](http://www.sirtom-maurienne.com)

Imprimé sur papier recyclé 5021-maurie

**SIRTOMM - 82 avenue de la Riondaz - 73870 SAINT JULIEN MONTDENIS**

### 9.3 MAIL DE M. OLIVIER LAMY DE L'ONF – SERVICE RTM, CONCERNANT LES CARACTERISTIQUES DES TRAVAUX REALISES VIS-A-VIS DES RISQUES NATURELS

De : LAMY Olivier [<mailto:olivier.lamy@onf.fr>]

Envoyé : mardi 13 juillet 2021 17:14

À : Bastien REGIS <[b.regis@mairie-valcenis.fr](mailto:b.regis@mairie-valcenis.fr)>

Cc : Patrick BOIS <[p.bois@mairie-valcenis.fr](mailto:p.bois@mairie-valcenis.fr)>; PAULHE Romain <[romain.paulhe@onf.fr](mailto:romain.paulhe@onf.fr)>; BINET David <[david.binet@onf.fr](mailto:david.binet@onf.fr)>

Objet : RE: Etude pour évaluation environnementale

(re)Bonjour,

Pour faire suite à notre discussion tél. de ce jour, je vous confirme avoir constaté en sept.2020 donc post-travaux :

- Que la plateforme de la piste existante en rive gauche du ruisseau de Villeneuve avait été élargie sur environ 35 ml pour améliorer le rayon de braquage des camions. Cette plateforme a également été sur-élevée d'environ 2m par rapport au sommet de berge initial (situé 2m au-dessus du fil d'eau) et rechargée en remblais compactés ; son assise a été légèrement décalée du sommet de berge et le talus a été tiré à 2V/3H (soit 35°). En l'état actuel, cette plateforme présente une bonne stabilité.
- Le lit du ruisseau n'a pas été modifié, ni dans son profil en long, ni dans ses profils en travers.
- Cf planche photo ci-joint.

En conclusion et sur le seul plan technique :

- Les travaux n'ont pas modifié la section hydraulique du ruisseau ni ses caractéristiques d'écoulement (profil en long et travers) puisqu'il n'a pas été reprofilé ni recalibré.
- La stabilité de la berge n'est pas remise en cause puisque non modifiée, sinon par élévation des remblais avec un profil favorable (2V/3H).
- L'aléa torrentiel est donc inchangé du fait de l'absence de reprofilage ou recalibrage du lit et du faible linéaire concerné en cas d'érosion de berge, très largement disproportionné par rapport à la surface du bassin versant (en terme d'apports de matériaux).

Bien cordialement,

O.LAMY



**Olivier LAMY**

Service RTM Savoie

Technicien territorial R.T.M. secteur Arc Supérieur

1099 avenue de la gare

73870 Saint Julien Montdenis

04 79 59 60 05 - 06 11 13 06 09

[olivier.lamy@onf.fr](mailto:olivier.lamy@onf.fr)

**9.4 AGNES GUIGUE CONSEIL & ETUDES EN ENVIRONNEMENT ET H2O  
ENVIRONNEMENT, COMMUNE DE VAL-CENIS (73), COMMUNE DELEGUEE  
DE SOLLIERES-SARDIERES, PROJET DE ZONE DE RECYCLAGE DE  
MATERIAUX DE VILLENEUVE, EXPERTISE ECOLOGIQUE SIMPLIFIEE,  
SEPTEMBRE 2020**